



Rapport Analytique sur le travail domestique non rémunéré (TDNR) au Niger



2021

Pour citer: Dramani et al. CREG



Table des matières

Table des matières	2
1.1. Contexte géographique et administratif.....	8
1.2. Contexte Démographique	8
1.3 Contexte économique	9
1.4 : contexte de l'éducation et de la santé	11
1.5 : Contexte législatif des travaux domestiques	12
2.1 Revue sélective de la littérature	15
2.2 Aspects Méthodologiques et construction des comptes NTTA.	17
3.1 : Synthèse des principaux résultats sur les travaux domestiques.....	22
3.1.1 Profil moyen de production et de consommation.....	22
3.1.2 Transferts de temps domestique.....	23
3.1.3 Valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles..	24
3.1.4 Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée	25
3.1.5 Valorisation de la production domestique en % du PIB.....	26
3.1.6 Valorisation de la Production domestique en % du PIB, par activité et par sexe	27
3.1.7 Part des hommes et des femmes dans la valeur monétaire de production domestique	28
3.2 : Principaux résultats des Travaux domestiques ménagers	29
3.2.1 Profil production et consommation de temps domestique.....	30
3.2.2 Profil transferts de temps domestique	31
3.2.3 Profil valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles.....	32
3.2.4 Profil valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégées	33
3.3 : Principaux résultats Travaux domestiques de Mobilité	34
3.3.1 Part des hommes et des femmes dans la valeur monétaire de production domestique	35
3.3.2 Valorisation de la Production domestique en % du PIB, par activité et par sexe	36
3.3.3 Production et consommation de temps domestique relatives aux activités de shopping selon l'âge	37
3.3.4 Production et consommation de temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge.....	38
3.3.5 Production et consommation de temps domestique relatives à la recherche du bois selon l'âge.....	39
3.3.6 Transferts de temps domestique relatifs aux activités de shopping selon l'âge.....	40
3.3.7 Transferts de temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge	41
3.3.8 Transferts de temps domestique relative à la recherche du bois selon l'âge	42
3.3.9 Valorisation de la Production et de la consommation du temps domestique relative au shopping selon l'âge.....	42
3.3.10 Valorisation de la production et la consommation du temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge.....	43
3.3.11 Valorisations de la production et de la consommation du temps domestique relative à la recherche du bois.....	44

3.3.12 Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié au shopping selon l'âge	45
3.3.13 Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié à la recherche de l'eau selon l'âge.....	46
3.3.14 Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié à la recherche du bois selon l'âge	47
3.4 : Principaux résultats des travaux domestiques sur les « soins aux enfants et aux adultes ».	48
3.4.1 Production et consommation de temps domestique pour les soins.....	50
3.4.1.1 Production de temps domestique	50
3.4.1.2 Consommation de temps domestique.....	51
3.4.2 Transferts de temps domestique.....	51
3.4.3 Valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles..	52
3.4.4 Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée	53
Références Bibliographiques :	56

Sigles et abréviations

BIT	: Bureau International du Travail
CDPH	: Convention relative aux Droits des Personnes Handicapées
CFEPD	: Certificat de Fin d'Etude du Premier Degré
CWW	: Counting Women Work
DSI	: Direction des Statistiques et de l'Informatique
ECVMA	: Enquête sur les Conditions de Vie des Ménages et de l'Agriculture
EDS	: Enquête Démographique et de Santé
EHCVM	: Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages
ENAFEME	: Enquête Nationale sur la Fécondité et la Mortalité des Enfants de moins de cinq (5) ans
ENISED	: Enquête Nationale sur les Indicateurs Socioéconomiques et Démographiques
ICATUS	: International Classification of Activities for Time Use Statistics
INS	: Institut National de la Statistique
NCA	: Non Classé Ailleurs
NTA	: National transfert Account
NTTA	: National Time Transfert Account
ODD	: Objectifs de Développement Durable
OIT	: Organisation Internationale du Travail
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONU	: Organisation des Nations Unies
PCIME	: Prise en Charge Intégré des Maladies de l'Enfant
PF	: Planification Familiale
PIB	: Produit Intérieur Brut
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PSEF	: Programme Sectoriel de l'Education et de la Formation
PTSEF	: Plan de Transition du Secteur de l'Education et de la Formation
RGP/H_IV	: 4 ^{ème} Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RMDH	: Rapport Mondial sur le Développement Humain
SCN	: Système de Comptabilité Nationale

Liste des graphiques

Graphique 1 : Pyramides des âges de la population en 2021	9
Graphique 2: Production et consommation de temps domestique	23
Graphique 3 : Transferts de temps domestique	24
Graphique 4 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles	25
Graphique 5 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée.....	26
Graphique 6 : Valorisation de la production domestique en % du PIB.....	27
Graphique 7 : Valorisation de la Production domestique en % du PIB, par activité et par sexe.....	28
Graphique 8 : Part des hommes et des femmes dans la valeur monétaire de production domestique	29
Graphique 9 : Production et consommation de temps domestique	31
Graphique 10 : Transferts de temps domestique	32
Graphique 11 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée.....	34
Graphique 12 : Part des hommes et des femmes dans la valeur monétaire de production domestique	36
Graphique 13 : Production et consommation de temps domestique relatives au shopping selon l'âge	38
Graphique 14 : Production et consommation de temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge	39
Graphique 15 : Production et consommation de temps domestique relatives à la recherche du bois selon l'âge	40
Graphique 16 : Transferts de temps domestique relatifs aux activités de shopping selon l'âge	41
Graphique 17 : Transferts de temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge	41
Graphique 18 : Transferts de temps domestique relative à la recherche du bois selon l'âge	42
Graphique 19 : Valorisation de la Production et de la consommation du temps domestique relative au shopping selon l'âge.....	43
Graphique 20 : Valorisation de la production et la consommation du temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge.....	44
Graphique 21 : Valorisations de la production et de la consommation du temps domestique relative à la recherche du bois	45
Graphique 22 : Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié au shopping selon l'âge	46
Graphique 23 : Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié à la recherche de l'eau selon l'âge.....	47
Graphique 24 : Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié à la rechercher du bois selon l'âge	48
Graphique 25 : Production et consommation de temps domestique relatives aux soins des enfants et adultes	51
Graphique 26 : Transferts de temps domestique relatifs aux soins des enfants et adultes	52
Graphique 27 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles relatives aux soins des enfants et adultes.....	53
Graphique 28 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée des soins aux enfants et adultes.....	54

Introduction

Le travail domestique est l'une des plus vieilles professions de la femme dans l'histoire du monde. Lié à l'esclavage et à différentes formes de servitude, y compris le colonialisme, il est une activité non réglementée et sous-évaluée, parce que dans la plupart des pays, la législation du travail ne s'applique pas aux travailleurs domestiques.

Toutefois, dans une nouvelle Convention adoptée par l'OIT (Organisation Internationale du Travail) le 1^{er} juin 2011, (C189) le travail domestique a été défini comme un « travail exécuté dans ou pour un ménage ou des ménages ». Le travail domestique au sens du BIT est différent du travail de soins exécuté par les membres d'un ménage dans le cadre d'une responsabilité familiale et sans établissement d'une relation de travail. La Conférence générale de l'OIT, convoquée à Genève par le Conseil d'Administration du Bureau International du Travail, et s'y étant réunie le 1^{er} juin 2011, en sa centième session adopte la Convention (n° 189) sur les travailleuses et travailleurs domestiques. Il stipule en son article 1 :

- (a) l'expression « travail domestique » désigne le travail effectué au sein de ou pour un ou plusieurs ménages ;
- (b) l'expression « travailleur domestique » désigne toute personne de genre féminin ou masculin exécutant un travail domestique dans le cadre d'une relation de travail ;
- (c) une personne qui effectue un travail domestique seulement de manière occasionnelle ou sporadique sans en faire sa profession n'est pas un travailleur domestique.

En dehors du travail domestique rémunéré, décrit plus haut considéré comme une activité économique, il existe une frange importante de cette catégorie d'activités qui n'est pas rémunérée dénommée : « travail domestique non rémunéré (CWW, 2010) ».

Le travail domestique non rémunéré désigne « toute activité de production domestique sans contrepartie monétaire qui n'est pas prise en compte dans le Système de la Comptabilité Nationale et qui peut être faite par autrui (principe du tiers) ».

Les principales activités domestiques non rémunérées retenues par l'ICATUS (International Classification of Activities for Time Use Statistics) et l'ONU sont :

1. Faire la cuisine ;
2. Faire la lessive / le repassage ;
3. Faire les courses / le shopping ;
4. Faire le nettoyage ;
5. Chercher de l'eau ;
6. Chercher du bois ;
7. Faire le bricolage ;
8. Faire la maintenance ;
9. S'occuper des enfants et des séniors ;
10. S'occuper des animaux domestiques (outre les animaux à usage d'élevage) ;

11. Autres activités domestiques non classées ailleurs (NCA).

Le travail domestique non rémunéré au niveau mondial

Selon l'ONG Oxfam-Québec, le manque à gagner du travail domestique non rémunéré s'élève à 10 000 milliards de dollars pour l'économie mondiale.

Au Niger, dans la majorité des familles rurales et urbaines, les femmes et les jeunes filles consacrent beaucoup de temps à des activités domestiques qui leur sont dévolues comme «normales» culturellement et socialement. Cette situation, les exclut de la main-d'œuvre rémunérée et contribue à accroître leur niveau de pauvreté. Les travaux domestiques non rémunérés se répartissent en plusieurs catégories (travaux ménagers, soins aux enfants et aux adultes, shopping) qui font l'objet d'analyse selon l'approche NTTA. Au Niger en 2012, 51% de la population active féminine s'était déclarée femmes au foyer, exerçant certainement des travaux domestiques non rémunérés.

Chapitre I : Contexte socioéconomique et démographique du pays

1.1. Contexte géographique et administratif

Pays enclavé, situé en Afrique de l'Ouest, le Niger couvre une superficie de 1 267 000 km² pour une densité d'environ 18 habitants au km². Il est situé entre les parallèles 11°37' et 23°33' de latitude nord d'une part, et les méridiens 16° de longitude Est et 0°10' de longitude Ouest d'autre part. Il est le plus vaste pays de l'Afrique Occidentale et se classe 6^{ème} à l'échelle continentale (après le Soudan, l'Algérie, le Congo, la Libye et le Tchad).

Limité à l'Est par le Tchad, à l'Ouest par le Mali et le Burkina Faso, au Nord par l'Algérie et la Lybie et au Sud par le Nigéria et le Bénin, le Niger est un carrefour d'échanges entre l'Afrique du Nord et l'Afrique au Sud du Sahara. Les trois quarts du pays sont désertiques et le quart restant est constitué d'une zone sahélo-soudanienne dans la partie Sud. Le principal cours d'eau permanent est le fleuve Niger qui traverse le pays à l'extrême Ouest sur 550 km. Sur le plan administratif, le Niger compte huit (8) régions, 63 départements et 266 communes. Les Collectivités territoriales (Région, commune) constituent des entités autonomes dotées de la personnalité juridique, des compétences et des ressources propres.

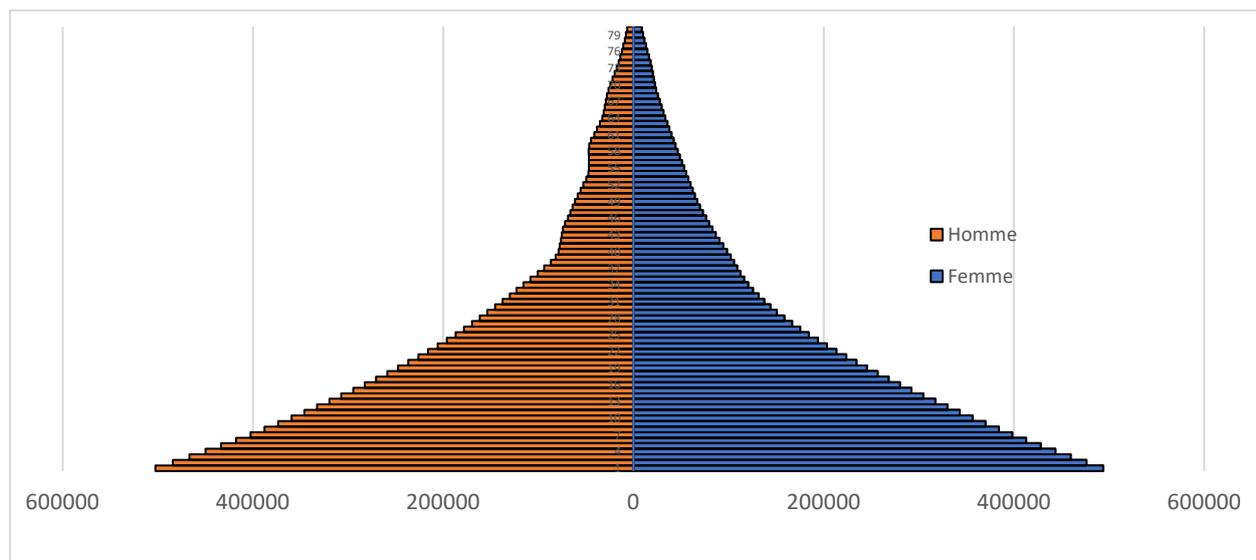
1.2. Contexte Démographique

De 17 378 707 habitants en 2012¹, la population du Niger est estimée à 23,6 millions d'habitants en 2021 avec un taux d'accroissement annuel moyen intercensitaire de 3,9% entre 2001 et 2012. Elle est la résultante d'une fécondité maintenue à un niveau élevé, elle-même corollaire de l'importance des mariages (76% des filles de 20 à 24 ans déclarent être mariées avant 18 ans) et procréation (25%) précoces soutenue par des facteurs socioculturelles pro natalistes. Du fait de cette forte dynamique, au niveau macro, le ratio de dépendance démographique des jeunes de moins de 15 ans qui était de 96% en 1960, atteint 104% en 2020. La population de moins de 15 ans est estimée à 49,5% de la population totale en 2021 (cf.

¹ RGP/H_IV_2012

Graphique 1 : Pyramides des âges de la population en 2021 (ci-dessous) avec une pyramide des âges à la base élargie caractéristique des pays à population trop jeune. Ainsi malgré, les efforts multiples des différents gouvernements, la croissance démographique a dû tirer vers le bas les performances des secteurs sociaux et les résultats des principaux programmes de développement.

Graphique 1 : Pyramides des âges de la population en 2021



Source : Projections démographiques, INS

La dynamique démographique constitue une préoccupation majeure pour la demande en infrastructures et services sociaux de base.

Les personnes âgées de 60 ans et plus représentent 4,10% de la population totale. La mise en œuvre de plusieurs stratégies sanitaires au profit des enfants et des jeunes a permis une augmentation de l'espérance de vie à la naissance de 1988 à 2021 qui est passée de 37 ans² en 1988 à 63,5 en 2012³ puis 65 ans en 2021⁴. Ceci a permis un vieillissement de la population et donc plus de personnes âgées dont il faut s'occuper.

1.3 Contexte économique

L'économie du Niger se distingue par son caractère informel qui contribue en 2015 à 64% du PIB total du pays, et correspond à plus de 90% des emplois, si on inclut les emplois agricoles, et sa dépendance vis-à-vis du secteur rural (plus de 50%). Du fait de ces caractéristiques, l'économie du Niger est restée très fragile au cours des deux dernières décennies, le PIB par habitant évolue en dents de scie du fait de sa sensibilité vis-à-vis des aléas climatiques et de diverses conjonctures nationales et internationales.

La situation économique des ménages non plus ne favorise pas la prise en charge des dépenses privées. Le taux de pauvreté est passé de 48,2% en 2011 à 45,4% en 2014 et 40,8% en 2018⁵ tandis que le nombre de pauvres augmentait d'environ un demi-million de personnes sur la même période. Le concours de déficits de financement public et privé (ménage) limite les performances du pays à financer les secteurs sociaux, d'où probablement et en partie la faiblesse des indicateurs notamment des secteurs sociaux.

Du fait également de la forte jeunesse de la population et de la productivité des femmes (occupées par les activités domestiques non rémunérées), il ressort du profil NTA 2014 que le

² RGP/H, 1988, DSI/Ministère du Plan

³ RGP/H, 2012, INS

⁴ Projections Démographiques 2012-2035, INS

⁵ ECVMA_2014 et Profil Pauvreté_2018-2019

pays enregistre un déficit de cycle de vie de 755,7 milliards de FCFA dont 436,4 milliards de FCFA pour les femmes contre 319,3 milliards pour les hommes. Dans le déficit du cycle de vie global, la part des femmes représente 58% contre 42% pour les hommes. Aussi, au plan du PIB, le déficit du cycle de vie de la femme fait 11% du PIB du Niger et 8% pour l'homme. Le déficit de cycle de vie de la femme est supérieur à celui de l'homme à tous les âges de la vie.

A ces défis démographiques et socioéconomiques s'ajoutent la prédominance des activités domestiques notamment chez les femmes réduisant leur contribution marginale à l'économie nationale. Dans le monde, les tâches domestiques sont encore principalement effectuées par les femmes. Selon l'ONG Oxfam-Québec qui lutte contre la pauvreté, à l'échelle mondiale, les tâches domestiques non rémunérées représentent un manque à gagner de 10 000 milliards de dollars pour l'économie mondiale⁶.

Ce travail domestique reste encore majoritairement effectué par les femmes, qui doivent concilier la gestion du foyer et leurs activités professionnelles. Selon l'article « Travaux domestiques : la fausse égalité » publié dans le Journal l'Express, le 08 mars 2012, dans un couple où les deux conjoints travaillent, l'homme participe beaucoup moins que la femme. Une différence qui vaut aussi lorsqu'un des deux conjoints est inactif. Si c'est l'homme, il passe beaucoup moins de temps aux travaux domestiques que si c'est la femme qui ne travaille pas.

Le Niger a enregistré ces dernières années des progrès importants sur certains indicateurs socio-économiques malgré quelques disparités au niveau régional.

Les premières estimations du Produit Intérieur Brut (PIB) aux prix de l'année 2015 indiquent une consolidation de la croissance économique en 2018. Le taux de croissance s'est établi à 7,0% en 2018. Ce renforcement de la croissance est essentiellement imputable aux accroissements de la production agricole (8,4%), de la branche construction (19,7%), des services non marchands des administrations publiques (9,0%) et des impôts et taxes nets sur les produits (19,5%).

En terme nominal, le Produit Intérieur Brut (PIB) enregistre une progression de 9,8%, passant de 6 494, 705 milliards de FCFA en 2017 à 7 114, 526 milliards de FCFA en 2018.

Cette évolution du PIB nominal en 2018 s'est traduite par une légère augmentation du PIB par tête. Rapporté par habitant, le PIB nominal enregistre une hausse de 5,6% en 2018, passant de 314 100 FCFA en 2017 à 331 738 FCFA en 2018, après celle de 2,3% en 2017. (Comptes Economiques de la Nation basé selon le SCN 2008, INS).

Le taux d'accroissement du PIB réel par habitant a connu une progression de 2017 à 2018 en passant de 1,0% à 2,9%. Cette hausse du rythme de la croissance économique est essentiellement liée aux performances des secteurs primaire et secondaire soutenues par le dynamisme au niveau des branches agriculture et construction.

Quant aux indicateurs sociaux du pays, la plupart se sont améliorés :

- 50,63% de la population a accès aux centres de santé dans un rayon de 0-5 km en 2018 contre 50,13% en 2017,

⁶ OIT

- le taux brut de scolarisation est 77,8% en 2017 (*selon le tableau de bord social de l'INS 2018*) à 88,1% en 2018-2019 (Profil pauvreté 2018-2019,
- la couverture globale en eau potable est de 57,5% en 2015 (*selon le tableau de bord social de l'INS de 2017*).

✓ Statistiques sur l'emploi au Niger ?

- Le Niger reste encore à la traîne dans le classement de l'indice de développement humain avec **0,377** en 2018 (*Rapport sur le Développement Humain 2019, PNUD*). Environ **45,1 %** de la population nigérienne vivent en dessous du seuil de pauvreté (*moins d'un dollar US par jour*) selon les données de l'enquête ECVMA-2014 de l'INS. L'accroissement rapide de la population exerce de fortes pressions sur les infrastructures socioéconomiques de base et limite l'effet des gains de croissance économique encore irréguliers et tributaires des aléas climatiques.

1.4 : contexte de l'éducation et de la santé

L'éducation est l'un des droits fondamentaux de la personne humaine au Niger défini par la Constitution de la 7^{ème} République. Les principes fondamentaux de la prise en charge de l'éducation sont déterminés par la loi, conformément à la Loi fondamentale de la République du Niger.

Sur le plan politique, le Programme de la Renaissance (Acte I à III) des Autorités de la 7^{ème} République met une importance capitale dans l'école gratuite et obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans, le maintien de la jeune fille dans le système éducatif, le développement de la formation professionnelle et technique. Le système éducatif nigérien est organisé de telle sorte que les enfants, les jeunes et les adultes puissent bénéficier d'une éducation quel que soit leur âge.

Le système formel accueille les individus en âge de fréquenter l'école, tandis que le système non formel accueille les jeunes déscolarisés et/ou non scolarisés en leur donnant une seconde chance d'entrer dans le système formel ou d'accéder au marché du travail.

Ainsi, le taux de scolarisation est de 73% en 2019-2020⁷ dont 76,9% pour les garçons contre 69,1% pour les filles au primaire. Le taux d'achèvement global au primaire est de 53,9% dont 56,6% chez les garçons et 51,1 pour les filles. Ces résultats sont dus au système de passage automatique et la suppression des examens du Certificat de Fin d'Etudes Primaire du premier Degré (CFEPD) à partir de l'année 2014.

Quant aux adultes, ils reçoivent des formations dans les centres d'alphabétisation afin de les doter d'un minimum de connaissances. Le taux d'alphabétisation des personnes âgées de 15 ans et plus est passé de 28,4% en 2014 à 34,3% en 2018-2019⁸. Selon le milieu de résidence, ce taux a été estimé à 59,7% en milieu urbain contre 27,6% en milieu rural. Il varie aussi selon le sexe avec 40,9% d'hommes alphabétisés contre 17,8% de femmes.

Pour la santé, la constitution reconnaît le droit à la santé pour tout citoyen nigérien. En ce qui concerne la prise en charge sanitaire à l'enfance et à la vieillesse, différents plans de développement sanitaires ont été élaborés et adoptés en conseil des ministres dont le dernier

⁷ Rapport d'enquête auprès des Inspections primaires_2019-2020

⁸ ECVMA 2014, EHCVM 2018-2019

couvre la période 2017-2021⁹. Ces plans définissent la santé de l'enfant et des personnes âgées comme une priorité des autorités nationales. La promotion de la prise en charge intégrée des maladies de l'enfant (PCIME) tant au niveau clinique qu'au niveau communautaire (ménages) a contribué à réduire légèrement la mortalité infanto-juvénile de 127‰ en 2012 à 123‰ en 2021. La santé des personnes âgées a aussi bénéficié d'une attention particulière avec l'adoption du Plan Stratégique pour la Santé des Personnes Agées 2020-2024.

Selon le Rapport Mondial sur le Développement Humain (RMDH) 2020 publié en 2021, le nombre moyen d'années vécues par les Nigériens (ou espérance de vie à la naissance) est passé de moins de 40 ans dans les années 1960 et 1970, à 44 ans en 1990, puis à 62,4 ans en 2019 ans pour un indice de 0,394, du fait essentiellement de la baisse de la mortalité des enfants de moins de cinq ans passée de 318‰ à 126‰ entre 1992 et 2015 (ENISED, 2015). Si ce niveau de l'espérance de vie à la naissance met en exergue une bonne performance du pays dans la sous-région, d'autres défis sont à relever pour réaliser son développement.

A titre illustratif, dans le cadre de l'ODD3, à l'instar de tous les pays du monde, le Ratio de Mortalité Maternelle (RMM) doit descendre à 70 pour 100 000 naissances vivantes et en dessous de 140 au Niger. Toutefois, malgré tous les efforts des différents gouvernements et ses partenaires le RMM est passée de 700 à 535 en 2012 et 520 en 2015, avec un taux de létalité obstétricale directe d'environ 2,3% pour une norme de moins de 1%. A ce rythme de baisse, la réalisation de la cible mondiale risque d'être compromise.

En outre, les consultations prénatales, le recours à la Planification Familiale (PF) et l'assistance médicale pendant l'accouchement identifié pour être efficace dans la lutte contre la mortalité maternelle enregistrent tout aussi des faibles résultats. Ainsi, si 8 femmes ont recours au moins à une visite pendant la dernière grossesse, seules 4 ont recours au 4 recommandés pour prévenir les risques de complications (EDS2012). Pour la PF, seul 18% de la cible utilise et des besoins non satisfaits de 16% (2012) en 2018 tandis que l'assistance médicale à l'accouchement, environ 39% des femmes y ont recours (2012). Le taux de césarienne, qui est un indicateur révélateur de la santé maternelle, n'est que de 2%.

En plus de cette sous performance décrite plus haut attribuable en partie à la faible demande l'offre de service n'est pas non plus reluisante et la couverture sanitaire n'est que de 52%.

1.5 : Contexte législatif des travaux domestiques

Le Niger possède un cadre réglementaire pour le personnel domestique rémunéré. C'est notamment la Confédération Nigérienne du Travail (CNT) et le Mouvement de Travailleurs Chrétiens (MTC). Selon une étude, la législation mentionnée plus haut n'est pas appliquée, ou en tout cas pas de manière adéquate. Quelques exemples :

- En matière de salaires, 75% des travailleurs ne touchent pas le minimum légal ;
- Ce n'est qu'exceptionnellement que les travailleurs domestiques sont immatriculés à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale(CNSS).

Le salaire des aides domestiques varie de 1 500 à 5 000 FCFA, pour une moyenne salariale d'environ 3 286 FCFA par mois. Dans 90% des cas, c'est la mère de la petite fille qui gère le

⁹ Résultats préliminaires de l'Enquête Nationale sur la Fécondité et la Mortalité des Enfants de moins de cinq (5) ans (ENAFEME 2021)

salaires. Ce dernier sert surtout à subvenir aux besoins de la famille. Dans près de 95% des cas, le salaire est perçu en argent mensuellement. Dans les autres cas, le salaire est perçu sous forme de don en vêtements lors des fêtes religieuses, par exemple, ou simplement selon le moment choisi par « l'employeur », en plus de la nourriture gratuite.

En effet, la nourriture remise à l'aide domestique ou à sa mère qui travaille comme domestique représente un apport non négligeable pour les familles, même si cet apport n'est pas monétaire. Pour ces familles démunies, cela leur permet de manger des repas qu'elles ne pourraient pas se payer normalement.

Plusieurs politiques et programmes sont mis en œuvre au Niger dans le cadre de la prise en charge des enfants et des adultes. Ce sont particulièrement : (i) La Politique Genre, (ii) La politique Nationale de Population, (iii) La Politique Nationale de Santé, (iv) La Politique Nationale de Protection Sociale, (v) La Stratégie de promotion de l'Emploi Décent, (vi) la Stratégie de Développement Durable et de Croissance Inclusive Niger-2035, (vii) Plan Stratégique pour la Santé des Personnes Agées 2020-2024, (viii) le Programme de Renaissance Acte III/Niger, (ix) Plan de développement sanitaire 2017-2021, (x) Programme Sectoriel de l'Education et de la Formation (2014-2024) PSEF ; (xi) Stratégie de la Couverture Sanitaire Universelle ; (xii) le Plan de Transition du Secteur de l'Education et de la Formation (PTSEF 2020-2022).

Le Niger a ratifié spécifiquement de nombreux traités et conventions internationaux relatifs à la prise en charge des soins des enfants et des adultes. Ce sont particulièrement :

- La Convention Internationale des Droits de l'Enfant dans laquelle les Etats s'engagent ainsi à défendre et à garantir les droits de l'enfant, à répondre de ces engagements devant la communauté internationale et à jouer un rôle responsable dans un système de solidarité ;
- Les Objectifs du Développement Durable 1, 2, 3, 4, 5 (cible 5.4) et 6 ;
- La Stratégie Mondiale pour la Santé de la Femme, de l'Enfant et de l'Adolescent 2016-2030 dont les objectifs et les cibles sont conformes aux ODD ;
- La Convention sur l'Elimination de toutes les Formes de Discrimination à l'égard de la Femme (CEDEF) ;
- La Convention relative aux Droits des Personnes Handicapées (CDPH) ;
- La Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples ;
- La Stratégie de l'Union Africaine en matière de Genre 2018-2027.

Sur le plan national, le cadre législatif sur la prise en charge des enfants et des seniors comprend :

- La constitution de la 7^{ème} République du Niger, promulguée le 25 novembre 2010 en ses articles 10, 11, 12, 13, 22, 26 et 33 définit les différents droits humains reconnus au Niger en ce qui concerne la vie, la santé, l'intégrité physique et morale, l'alimentation saine et suffisante, l'eau potable, l'éducation et l'instruction dans les conditions définies par la loi, les différentes libertés et le travail. Elle interdit toute discrimination dans la jouissance de ces droits et libertés ;

- Loi n°2007-26 du 23 juillet 2007, portant statut général de la Fonction Publique de l'État et les textes modificatifs subséquents ;
- Loi N° 2012-45 du 25 septembre 2012 portant Code du travail de la République du Niger.

Chapitre II : Cadre théorique et aspects Méthodologiques

2.1 Revue sélective de la littérature

En général le temps est partagé entre le travail et le loisir. En plus de la distinction travail qualifié et non qualifié, le travail se scinde également en travail rémunéré et travail non rémunéré. Ce dernier est appelé travail domestique. La littérature aborde ce champ depuis les années 1970 et s'est affinée au fil du temps. En effet, *W. Nordhaus et J. Tobin* (1973), s'interrogeant sur l'obsolescence de la croissance, ont considéré le travail domestique comme un plus dans la mesure du bien-être économique.

Quant à *Stiglitz, Sen et Fitoussi* (2009), ils traitent longuement du travail domestique et aboutissent surtout à la conclusion que le travail non rémunéré n'est pas un substitut du travail rémunéré comme le sont le temps et le loisir.

D'Albis et al (2016) se sont penchés sur l'évaluation monétaire de la contribution des femmes et des hommes à l'activité économique depuis 30 ans à travers leur travail rémunéré et leur travail domestique.

Dussuet A. (2017), propose une réflexion sur la sous-théorisation actuelle, par les féministes, du travail domestique non rémunéré. Elle montre les effets d'une analyse en termes de care, centrée sur le contenu du travail et l'engagement subjectif, à partir de la fin des années 80, pendant une période de montée de l'activité féminine salariée et d'externalisation de certaines tâches par les politiques publiques à la recherche de « gisements d'emploi ».

G Allègre et al., ont quantifié le surplus de travail domestique des couples mono-actifs par rapport aux couples bi-actifs et ont constaté que les premiers consacrent plus de temps aux tâches domestiques par rapport à leurs homologues bi-actifs.

Muriel Letrait et Fanny Salane analysent le temps parental et sa répartition sexuée chez les enseignants et les diplômés non enseignants. Trois temps ont été étudiés : le temps total consacré aux enfants, le temps consacré uniquement aux jeux et à l'instruction, et le temps consacré uniquement aux activités de soins et d'accompagnement. En comparant ces types de temps, la recherche met en évidence que les logiques de genre, de compétence et de disponibilité se combinent.

En effet, les enseignants sont plus souvent et plus longtemps présents à leur domicile que les autres diplômés du supérieur, et consacrent globalement plus de temps à leurs enfants que ces derniers. Si on compare les hommes entre eux, et les femmes entre elles, le fait d'être enseignant entraîne une augmentation du temps consacré aux enfants les jours travaillés.

Simon Bittmann étudie l'impact des revenus du travail sur le temps de travail domestique des femmes françaises au sein de 1 674 couples bi-actifs occupés à temps plein, à partir de l'enquête Emploi du temps 2009-2010. Il teste deux théories visant à interpréter le rapport entre les ressources économiques des conjoints et le temps alloué aux tâches domestiques. L'approche « absolue » explique la diminution du temps que les femmes y consacrent par l'augmentation de leur salaire, indépendamment de celui du conjoint, alors que l'approche « relative » met en avant le rôle des salaires relatifs comme mesure du pouvoir de négociation des femmes au sein du couple.

Des travaux de *Charmes et Unni* (2004), il ressort qu'en Afrique du Sud, le travail non rémunéré représente 65,2% du travail total chez les femmes et 30,9% chez les hommes en 2000. Ces taux étaient respectivement de 45,3% et 20,3% au Bénin en 1998 et de 56,3% et 18% à Madagascar en 2001.

« L'établissement des données sur l'emploi du temps vise essentiellement à offrir une description plus exacte d'une économie nationale en incluant la production des ménages dans les mesures traditionnelles du statut ou des progrès économiques, en particulier la mesure du produit intérieur brut (PIB), et à améliorer le statut des femmes en faisant en sorte que leur contribution économique soit visible et appréciée » (Organisation des Nations Unies, 2007, p. 10, par. 26).

Selon le rapport de l'étude « Réduire la charge de travail des femmes : technologies et pratiques au service des femmes rurales », à tout âge, les rurales consacrent la majeure partie de leur temps au travail domestique, comme la collecte de l'eau et du bois de chauffage, la transformation et la préparation des aliments, les déplacements, le transport et les soins aux proches. Non rémunérées, ces tâches limitent leur temps et leur mobilité. De plus, la pénibilité de ces activités peut nuire à la santé et à la nutrition des femmes de tous âges, en particulier les nourrissons et les enfants. Ces tâches domestiques constituent un obstacle majeur à la capacité des petits exploitants agricoles d'accroître leur productivité et d'assurer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Les résultats de l'Enquête Nationale sur le Travail des Enfants au Niger montrent que 95% des enfants scolarisés et économiquement occupés au Niger effectuent des travaux ménagers. Les garçons de cette catégorie représentent 94,2% contre 95,8% chez les filles.

L'analyse des statistiques selon le genre au Niger, montre une faible participation des femmes à la vie active. En effet, le taux d'activité est de 36,5% pour les femmes et 82,5% pour les hommes. En milieu urbain, 26,8% des femmes et 65,6% des hommes sont actifs. En milieu rural, 38,6% des femmes et 86,5% des hommes sont actifs. Ce faible taux d'occupation des femmes par rapport à celui des hommes peut s'expliquer par la non prise en compte du travail domestique de la femme dans la comptabilité nationale.

En général, au Niger, du fait des normes sociales, la femme est responsable des activités de maintien et de soins qui sont non valorisées et non rémunérées. Une grande partie de sa productivité est utilisée à la consommation du ménage. Cette charge domestique et reproductive réduit ses possibilités d'avoir un revenu monétaire.

Malgré le fait que les femmes sont présentes dans tous les secteurs d'activités du pays, leur participation est cependant limitée par la division sexuelle du travail qui les cantonne à certains types d'activités et par le manque de temps pour s'investir efficacement dans les activités de production rentables et bien rémunérées.

Participation inégale des femmes dans le secteur économique : l'analyse du rôle des femmes nigériennes dans l'économie indique clairement une inégale répartition des rôles et des responsabilités dans la division du travail ainsi que des difficultés dans l'accès, la gestion et le contrôle des ressources, l'inégalité d'accès aux opportunités économiques et la faible valorisation du travail de la femme dans l'économie du ménage. En matière d'emploi

notamment, on note une faible participation des femmes à la vie active avec un taux de chômage deux fois plus élevé (25%) que pour la population active de sexe masculin (11,8%).

2.2 Aspects Méthodologiques et construction des comptes NTTA.

Pour tenir compte de la production domestique, il faut pouvoir la comparer et l'ajouter aux revenus du travail. Il faut donc mesurer cette activité domestique en unités comparables, c'est-à-dire en unités monétaires. La valorisation monétaire de la production domestique est une question relativement ancienne (*Chadeau et Fouquet*, 1981), assez bien documentée, mais qui fait toujours débat. La valorisation monétaire de la production non marchande est, en effet, une tâche difficile, ce qui a justifié son exclusion dès la création du concept de revenu national par *Kuznets*, alors même que ce dernier reconnaissait sa valeur (*Jany-Catrice et Méda*, 2011).

Un argument souvent avancé est que la part de la production domestique est si importante (suivant les scénarios de valorisation, elle peut varier de 22% à 54% du PIB, *Roy* (2012)), et si sensible aux hypothèses retenues pour sa valorisation, que son inclusion fausserait les valeurs nationales. Certains proposent alors de comptabiliser cette production de façon distincte, comme par exemple dans des comptes satellites des ménages (*Poissonnier et Roy*, 2015). D'un point de vue méthodologique, deux éléments sont à considérer lorsque l'on souhaite donner une valeur monétaire à la production domestique. Le premier concerne le périmètre des activités définies comme du travail domestique. Le deuxième concerne la manière de valoriser ces activités (*Blau et al.*, 2014). Dans les définitions les plus communément admises (*Chadeau et Fouquet*, 1981, *Hill*, 1979), il faut à la fois que le service, non payé, soit nécessaire à la vie du ménage et qu'il comporte un substitut marchand. Ce dernier critère est au cœur de la définition de la production domestique depuis notamment les travaux de *Reid* (1934). Le critère productif de l'activité est également ajouté dans la délimitation du périmètre, bien qu'il se confonde le plus souvent – mais pas toujours – avec l'existence d'un substitut marchand. *Roy* (2012) propose trois périmètres différents, distincts par la prise en compte ou non des activités qu'il est possible de réaliser pour le plaisir (bricolage, jeux avec les enfants...) ainsi que certains trajets associés à ces activités. Nous choisissons ici de retenir une définition assez large du travail domestique considérant que pour les tâches considérées, il est assez aisé de trouver un substitut marchand. Sont ainsi incluses les activités dites au « cœur de la production domestique » (ménage, linge, cuisine, gestion des comptes), les activités liées aux enfants (soins, devoirs, transport et jeux), les activités de soins aux adultes (aide aux personnes handicapées et dépendantes) ainsi que les activités de « semi-loisir » (jardinage et bricolage, etc.).

Le second choix à réaliser porte sur la valorisation du temps domestique. Bien évidemment, dès que l'on ne dispose pas d'un prix de marché, tout choix de valorisation peut apparaître arbitraire et forcément contestable. Les résultats peuvent changer fortement selon les hypothèses retenues pour la valorisation du travail. *Stiglitz et al.* (2009) retiennent par exemple, pour évaluer le travail domestique, le salaire horaire net d'impôts et des cotisations sociales d'un employé de maison généraliste. On distingue généralement ce type d'approche d'évaluation par les coûts de remplacement (délégation à une tierce personne de l'activité) de celle par les coûts d'opportunité (fondée sur le salaire, ou salaire prédit) de la personne qui effectue ces tâches (*Prouteau et Wolff*, 2004). Cette dernière méthode peut être critiquée en raison du fait qu'elle impute des valeurs de production différentes à un même bien produit : par exemple la production d'un même repas réalisé à domicile sera évaluée à un prix plus élevé pour une femme ayant un salaire (même potentiel) plus élevé sur le marché du travail que pour une autre, ou pour un homme que pour une femme, les premiers ayant en moyenne des revenus plus élevés. Cette méthode complique également la valorisation des tâches effectuées par les retraités qui, par définition, ont un coût d'opportunité nul.

Dans le cadre de cet article, la méthode de valorisation par le coût de remplacement a été retenue en utilisant le SMIC super brut (Roy, 2012), car la plupart des tâches domestiques sont suffisamment peu qualifiées pour être réalisées à ce niveau de salaire. On pourra considérer que cela conduit à sous-évaluer la production domestique pour certaines tâches qui demandent plus de qualification ou de compétence. Mais à l'inverse, il est possible d'avancer qu'en l'absence de salaire minimum certaines tâches pourraient être évaluées à un niveau inférieur ; aussi, le sens du biais éventuel est difficile à appréhender.

Les profils par âge de production domestique sont estimés à partir des enquêtes Emploi du temps de l'INSEE, qui ont été réalisées en 1985-1986, en 1998-1999 et en 2009-2010. Les années intermédiaires ont été estimées avec une méthode d'interpolation sur la base d'une fonction cubique polynomiale, à l'image des estimations qui ont été réalisées pour les années intermédiaires des profils construits à partir des enquêtes Budget de famille pour les CTN (Albis et al., 2015). Ces enquêtes qui interrogent les individus de plus 15 ans (11 ans en 2010) permettent de mesurer le temps passé aux tâches domestiques et parentales des hommes et des femmes à chaque âge (voir encadré 1 dans Champagne et al., 2015 pour une description plus détaillée des données des trois enquêtes Emploi du temps mobilisées).

La méthodologie de construction des comptes nationaux de transferts de temps commence par l'identification de l'enquête budget-temps disponible. Une fois la base identifiée, on passe à la reconnaissance du temps consacré aux activités productives non incluses dans l'évaluation du revenu national. Une façon de déterminer si une activité est conforme à cette norme est le « critère de tiers » : vous pouvez payer quelqu'un pour le faire (Reid, 1934). Ainsi, les activités comme dormir, manger, les activités sportives et de loisirs ne seraient pas incluses, mais toutes les activités de gestion ou de soins à domicile le seraient. Les activités considérées ici ne sont pas incluses dans le revenu national, mais pourraient l'être si elles ont été contractées à la place du travail non rémunéré. Le tableau 1 montre la liste des onze groupes d'activités utilisées si les données le permettent.

Tableau 1 : Regroupement des activités de production des ménages dans le NTTA

Activité du temps de travail
1. Nettoyage
2. Blanchisserie (comprend couture et réparation de vêtements)
3. Cuisine (nourriture et préparation de boissons)
4. L'entretien du ménage et de la réparation
5. Entretien de pelouses et de jardins
6. Gestion des ménages (y compris les finances, la planification, la coordination, et des appels téléphoniques connexes)
7. Soins des animaux (pas les soins vétérinaires)
8. Biens et services achats

9. Garde d'enfants
10. Soins aux personnes âgées et les soins à l'extérieur de la maison (y compris le bénévolat)
11. Voyage (liés aux activités de soins et l'achat de biens et services)

Source : CREG

Notons que les variables de soins, 9 et 10, impliquent les soins de personnes à l'intérieur ou à l'extérieur du ménage. Alors que ceux-ci sont présentés comme une catégorie dans le tableau parce que nous allons utiliser un salaire imputé pour toute la catégorie, les chercheurs devraient estimer les variables de soins en deux parties : celle où les soins sont pour des personnes à l'intérieur des ménages et l'autre où les soins vont à des personnes externes au ménage. Ce sera important lorsque nous imputerons le profil d'âge de la consommation de soins. Certaines activités d'investissements en capital humain pourraient nous intéresser, sauf qu'elles sont faites pour soi-même, comme l'éducation ou la participation à sa santé. Bien que nous soyons intéressés par ces catégories pour l'analyse de l'investissement total en capital humain, nous ne les considérons pas dans les comptes NTA parce qu'elles ne répondent pas au critère de tiers et ne peuvent pas être négociées sur un marché.

Aussi, quand on pense à certains aspects du temps consacré aux soins pour les autres, il est difficile de savoir si ces activités doivent être considérées comme un travail productif ou de loisirs. Par exemple, est-ce que « Amener un enfant au cinéma est considéré comme un loisir pour le parent ou un soin pour l'enfant ? ».

Bien que ce soit conceptuellement ambigu, l'instrument du temps de travail de l'enquête aura probablement pris cette décision pour vous au moment où le répondant décide si l'activité a été « d'aller au cinéma » ou « garder des enfants ». En règle générale, nous tenons à souligner cela comme la garde d'enfants au lieu d'un loisir, car vous pourriez payer quelqu'un d'autre pour amener votre enfant au cinéma. Aussi, si vous n'aviez pas passé ce moment avec votre enfant, vous auriez trouvé quelqu'un d'autre à qui confier ce soin, même si le soin consiste à juste s'asseoir à côté de l'enfant.

Les soins des animaux sont une autre tâche potentiellement ambiguë. Tout comme vous pouvez promener votre chien ou jouer avec lui comme une activité de loisir, vous pouvez aussi payer quelqu'un pour le faire. Dans ce cas, nous la considérons comme une activité productive. Il peut y avoir beaucoup d'aspects agréables à un emploi payé mais le marché ne réduit pas votre salaire si vous avez trop de plaisirs au travail. Les comptes des ménages ne devraient pas le faire non plus.

Une note finale concernant les activités pertinentes se rapporte aux « multitâches ». Dans certaines enquêtes, plus d'une activité peut être rapportée à une unité de temps. Par exemple, dans l'enquête sur le « *American time use survey (ATUS)* », les répondants signalent une activité primaire, mais se demandent aussi si n'importe quel temps passé sur cette activité était faite de façon simultanée avec la garde d'enfants et l'activité secondaire.

Malheureusement, il y a une grande diversité dans les instruments du temps de travail de l'enquête dans la façon dont les questions sur les activités secondaires ou qui se chevauchent sont encadrées. Cela réduit la grande force des NTA, qui est sa capacité à comparer les résultats

entre pays. Pour cette raison, nous n'incluons aucune information sur les multitâches, le chevauchement des activités ou des activités secondaires dans nos résultats comparatifs NTTA. Cependant, les pays avec les enquêtes qui incluent ce type de données sont fortement encouragés à évaluer un ensemble de profils d'âges qui incluent les multitâches, car il peut suggérer le potentiel vers le bas par le biais de nos évaluations en raison du manque de l'impact des multitâches.

Après l'identification des activités pertinentes, les chercheurs devraient faire beaucoup d'exploration des données en temps selon l'âge et le sexe avant de passer à la prochaine étape de l'imputation d'un salaire. Les profils de l'âge du temps de travail productif seuls méritent d'être considérés car ils indiquent le degré de spécialisation selon le sexe dans une économie. Souvent, ces résultats seront les plus intéressants à n'importe quel public, car, tandis que nous pouvons tous avoir des emplois différents dans le marché, nous devons tous accomplir les mêmes tâches de base à la maison. Aussi, plus grande sera la spécialisation dans le temps de travail selon le genre, plus difficile sera l'imputation d'un salaire correct car il y aura de plus grandes différences entre l'économie représentée dans les comptes nationaux et celle au niveau domestique. Cela doit être indiqué dès le départ dans des documents ou des présentations.

Enfin, le temps devrait être évalué à un niveau annuel pour être compatible avec les montants annuels évalués dans les NTA. Si l'enquête représente une semaine, elle devrait être multipliée par 52. Si elle représente un jour, il faut la multiplier par 365, et ainsi de suite.

1. Imputer un salaire à des activités productives non incluses dans le revenu national.
2. La valorisation des entrées de temps : méthode de remplacement par un spécialiste.
3. Les impôts et autres ajustements pour le total des coûts de main-d'œuvre.
4. Estimation du profil par âge de la production et de la consommation de temps.
5. Finalisation des profils d'âge.

Selon le Counting Women Work (CWW, 2010), le travail domestique non rémunéré est toute activité de production domestique sans contrepartie monétaire, qui n'est pas prise en compte dans le Système de la Comptabilité Nationale et qui peut être faite par autrui (principe du tiers).

La méthode NTTA consiste à :

- Identifier les enquêtes disponibles sur le temps de travail ;
- Identifier le temps consacré à des activités de production des ménages selon l'âge et le sexe ;
- Trouver les salaires appropriés à imputer à la valeur du temps consacré à ces activités (profil d'âge de la production NTTA, l'équivalent des revenus du travail dans NTA) ;
- Utiliser des hypothèses et des données du temps de travail de l'enquête sur la composition du ménage afin d'imputer l'âge des consommateurs de l'époque de la production des ménages.

Pour l'imputation, différentes méthodes sont utilisées dans le NTTA. Il s'agit de :

- La méthode de remplacement avec comme questions : i) Etes-vous disposés à payer pour acheter le même service sur le marché ? ii) Peut-on valoriser les heures au coût de remplacement du généraliste ou celui du spécialiste ?
- La méthode du coût d'opportunité avec comme question : Que pouvez-vous gagner de votre temps sur le marché si vous avez travaillé pour un salaire au lieu de faire de l'activité des ménages ?

Le NTTA utilise le remplacement au coût du spécialiste, bien que dans certains pays, le coût du généraliste peut être plus approprié.

Pourquoi valorisation Au coût du spécialiste ?

NTA se préoccupe surtout des questions de type comptable, pas directement des modèles de comportement ni des incitations individuelles. ▪ L'analyse des coûts d'opportunité donnent quelquefois des valeurs de production des ménages qui sont si grand qu'ils paraissent contre intuitifs pour les utilisateurs ▪ Ceci montre les limites du modèle comportemental et les questions de mesure avec la méthode du coût d'opportunité

Les équipes pays des NTA et des NTTA doivent décider de ce qui est approprié dans leur contexte. • On peut utiliser le salaire dans la profession simplement ou la moyenne de salaires dans différentes professions liées à une activité spécifique • Utilisez les moyennes pondérées par l'emploi afin de refléter la répartition des types d'occupation sur le marché.

Lissage et ajustement

Plus de lissage avec des profils de NTTA que des NTA à cause des enquêtes se rapportant au temps de travail généralement plus petit comparées aux consommations

- Besoin éventuel de grouper les âges ;
- Ajustement : pas de véritable macro-contrôle ;
- Production agrégé de temps de travail= Consommation agrégée de temps de travail ;
- Total des transferts reçus de temps de travail= Total des transferts versés de temps de travail.

Questions en suspens

- Salaire avant impôts/ après impôts :
- Ajoute-t-on un ajustement de productivité d'âge (non encore établis par une méthode dans les NTTA) :
- Facteurs d'ajustement de la qualité de certaines activités ;
- Inclusion des avantages en nature imputés.

Chapitre III : Principaux Résultats et Analyse du Profil NTTA du Niger

3.1 : Synthèse des principaux résultats sur les travaux domestiques

3.1.1 Profil moyen de production et de consommation

L'analyse de la production moyenne de temps domestique révèle un écart important entre hommes et femmes (graphique 2).

Entre 0 et 4 ans, la production du temps est nulle aussi bien chez la femme que chez l'homme.

Cette phase est liée à la petite enfance où l'enfant reçoit plus de temps de la part des parents à travers les soins maternels. La production de temps domestique est observée dès l'âge de 5 ans chez les hommes comme chez les femmes, avec une croissance du côté des femmes. La production de temps domestique des femmes atteint son maximum à l'âge de 24 ans (33 heures/semaine). Chez l'homme, la production de temps domestique atteint son pic vers l'âge de 29 ans (6,83 heures/semaine), est relativement stable jusqu'à 50 ans et décroît pour tendre vers 0 heure/semaine à l'âge de 90 ans.

Quant à la consommation, elle s'observe dès la naissance et tout au long du cycle de vie. Elle est plus importante de 0 à 8 ans passant de 20 heures/semaine à 8 heures pour les deux sexes.

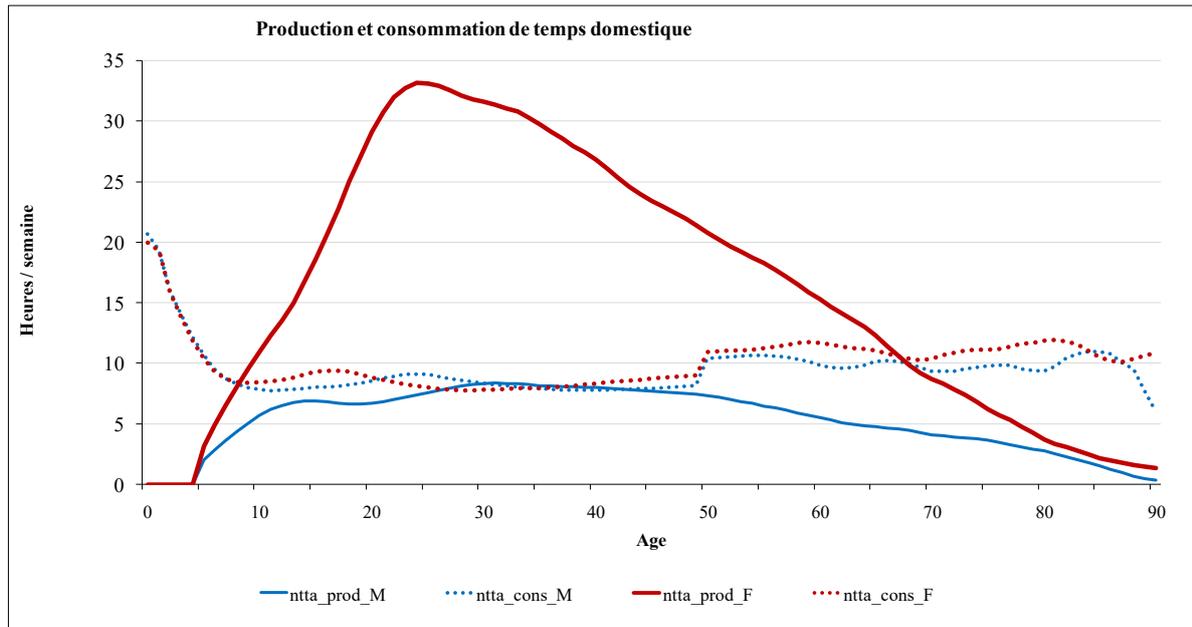
Par ailleurs, la consommation de temps domestique des hommes et des femmes fluctue en fonction de l'âge.

De la comparaison de la production et de la consommation de temps domestique selon le sexe, il ressort que les femmes sont productrices nettes de temps domestique contrairement aux hommes qui sont des consommateurs nets bénéficiant du transfert de temps domestique des femmes.

En effet, les enfants et les jeunes étant les plus nombreux et davantage demandeurs d'assistance de la part des adultes, il paraît normal que la consommation agrégée de temps domestique de cette catégorie soit plus importante comparativement aux autres groupes de la population.

La comparaison entre la production et la consommation agrégées de temps domestique montre que les femmes sont productrices nettes à partir de 9 ans, pendant que les hommes sont restés consommateurs nets durant toute leur vie.

Graphique 2: Production et consommation de temps domestique



Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

3.1.2 Transferts de temps domestique

Il ressort de l'analyse de la production du temps domestique que les femmes transfèrent plus de temps que les hommes à partir de 5 ans et cela tout au long du cycle de vie.

C'est entre 10 et 64 ans que l'on observe le maximum de transfert de temps chez les femmes (plus de 10 heures/semaine) aux membres des ménages. Quant aux hommes, c'est entre 10 et 60 ans qu'ils transfèrent plus de temps (un peu plus de 2 heures/semaine).

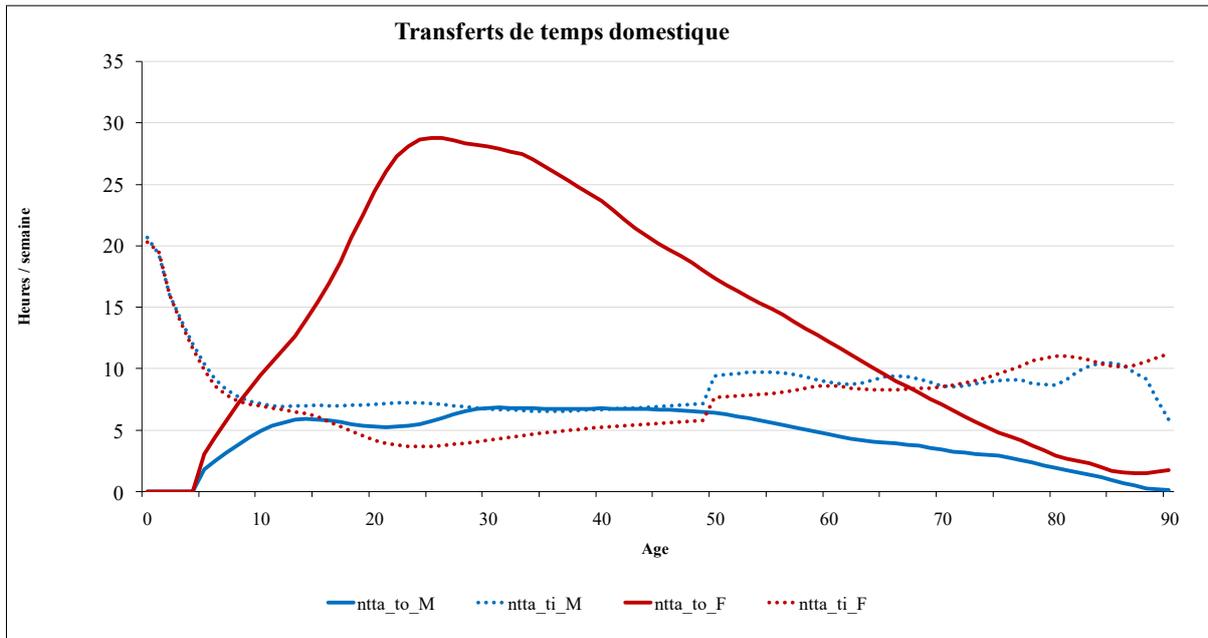
De façon générale, sur le cycle de vie, après 10 ans jusqu'à 75 ans, les femmes transfèrent largement plus de temps aux autres membres du ménage qu'elles ne reçoivent tandis que les hommes en reçoivent plus qu'ils n'en donnent sur tout leur cycle de vie.

En rapport avec le transfert de temps reçu, entre 0 et 5 ans où ils ne produisent pas de temps domestique, les filles et les garçons reçoivent le même volume de temps (un peu plus de 4 heures par semaine) transféré par les adultes. Après 5 ans jusqu'à 86 ans, les hommes reçoivent plus de temps que les femmes qui en transfèrent plus.

Globalement, il ressort des résultats que les femmes sont d'une part productrice de l'essentiel du temps domestique et sont aussi celles qui transfèrent le plus de temps d'autre part. Les hommes en revanche qui produisent moins de temps domestique transfèrent par conséquent très peu de temps.

Ces résultats pourraient s'expliquer par la répartition tacite des rôles des sexes dans la société nigérienne, qui veut que les hommes s'attellent aux activités économiques et la prise en charges des ménages et des besoins de production. Quant aux femmes, elles sont essentiellement orientées vers les activités des soins, d'entretien et la garde des enfants et d'autres inactifs du ménage.

Graphique 3 : Transferts de temps domestique



Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

3.1.3 Valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles

Il ressort du

Graphique 3 : Transferts de temps domestiqueci-dessous qu'avant l'âge de 5 ans, la production du temps domestique de l'homme et de la femme sont quasiment nulles. Mais à partir de 5 ans, la femme commence à produire du temps et cela de façon exponentielle jusqu'à atteindre son pic (633 574 FCFA) à l'âge de 24 ans. Cette situation serait expliquée par la période d'initiation de la femme aux travaux ménagers, et pour celles qui seraient mariées, par la période de soins aux autres membres de la famille restreinte ou élargie.

Après 24 ans, la production moyenne de temps domestique de la femme commence à baisser lentement pour atteindre de très faibles valeurs autour de 90 ans. Pendant cette période l'apport en travail domestique des autres membres de la famille permettrait à la femme d'avoir un peu de répit et de moins produire. Vers les 90 ans, sa production serait pratiquement remplacée par celle de ses progénitures.

En ce qui concerne l'homme, sa production du temps domestique augmente également, mais timidement pour atteindre son pic (121 830 FCFA) à 35 ans. Ceci serait lié à la période d'initiation de l'homme, et au célibat prolongé dont l'interruption allait lui permettre de bénéficier du travail domestique de sa femme.

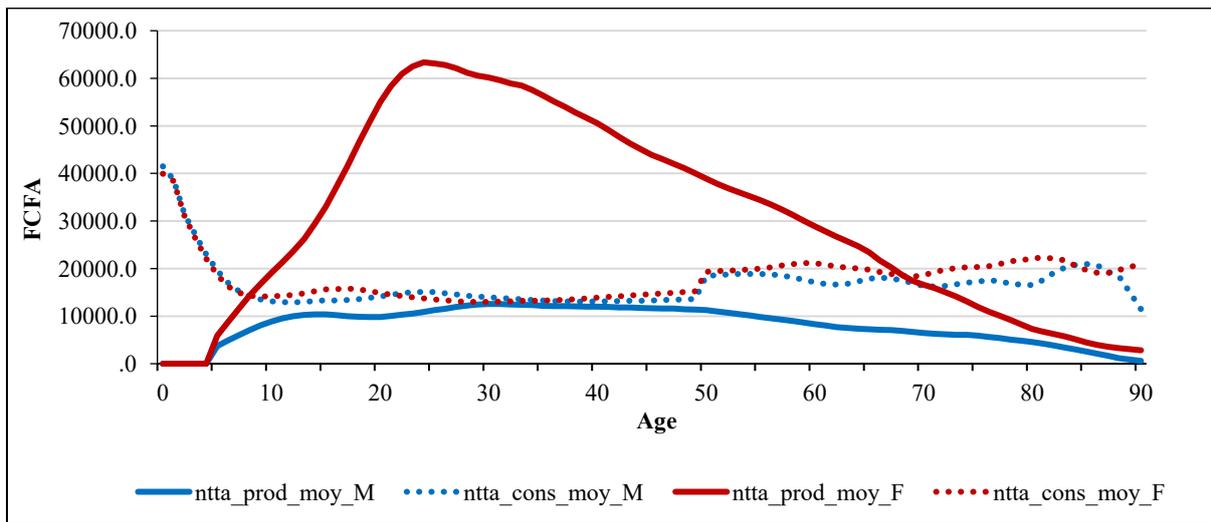
A partir de cet âge, la production du temps domestique de l'homme baisse modestement jusqu'à l'âge de 90 ans. Une telle situation serait due par le fait que l'homme serait suppléé par sa femme, ses enfants et les autres membres de la communauté dans l'allègement des tâches domestiques. Sur la même tranche d'âge, la consommation moyenne des femmes de temps domestique augment progressivement pour rester stable jusqu'à 90 ans.

En ce qui concerne la consommation moyenne annuelle, elle a connu une évolution relativement identique pour les hommes et pour les femmes jusqu'à 56 ans (202 935 FCFA).

On note que la consommation en temps décroît fortement après un montant maximal d'environ 400 000 à la naissance, aussi bien pour les filles que pour les garçons. Par la suite le niveau de consommation se stabilise autour de 130 000 pour les deux sexes jusqu'à 56 ans. Enfin, les deux consommations évoluent lentement à la hausse avec un niveau de consommation des femmes légèrement supérieur à celui des hommes.

Globalement le niveau de consommation en temps domestique est supérieur à la production pour les femmes, chez les moins de huit ans et pour les âges supérieurs à 70 ans. Chez les hommes le niveau de consommation en temps domestique est supérieur à la production durant tout le cycle de vie.

Graphique 4 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles



Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

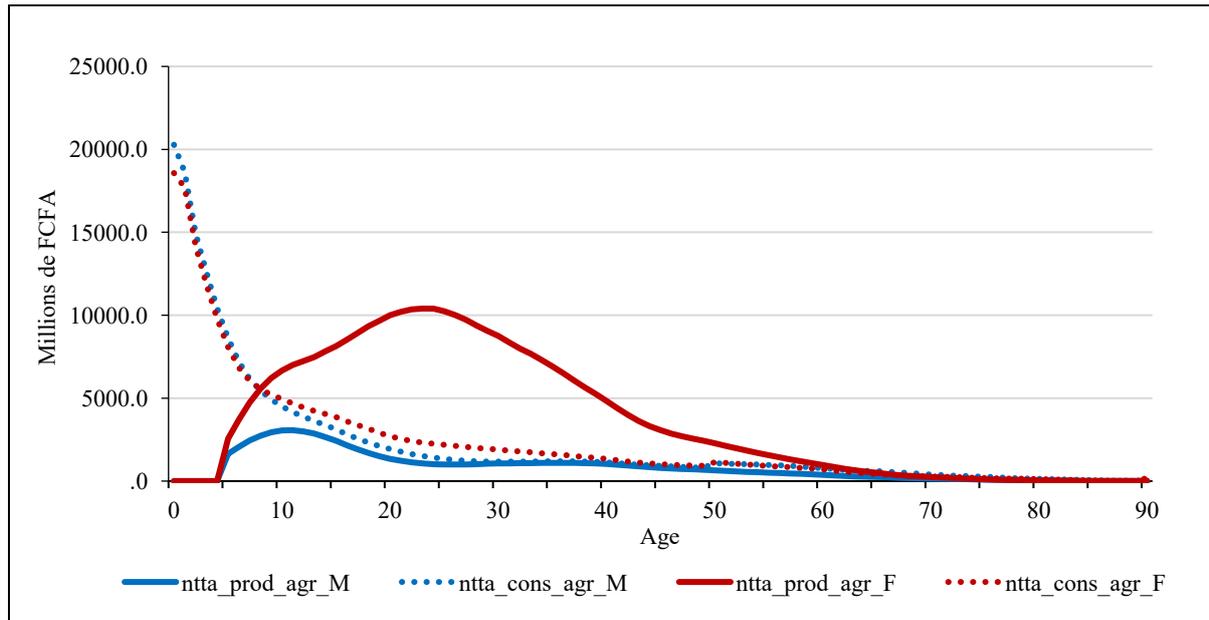
3.1.4 Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée

La production agrégée de temps domestique devient significative à partir de 5 ans. Pour les filles son niveau augmente progressivement jusqu'à atteindre le pic de 103,5 milliards à 22 ans. La production agrégée en temps domestique décroît ensuite progressivement jusqu'à s'annuler autours de 70 ans. En ce qui concerne les hommes, la production de temps domestique augmente lentement pour se situer à un niveau maximal de 30,7 milliards à 11 ans. Elle décroît ensuite pour devenir presque nulle à l'âge de 70 ans.

La consommation agrégée en temps domestique se situe à 200 milliards à la naissance aussi bien pour les hommes que pour les femmes, puis poursuit une baisse et s'annule autour de 70 ans.

Globalement la consommation agrégée en temps domestique est supérieure à la production pour les moins de 10 ans chez les femmes. Elle est inférieure à la production pour les âges supérieurs à 10 ans. Par contre chez les hommes la consommation agrégée en temps domestique est toujours supérieure à la production.

Graphique 5 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée



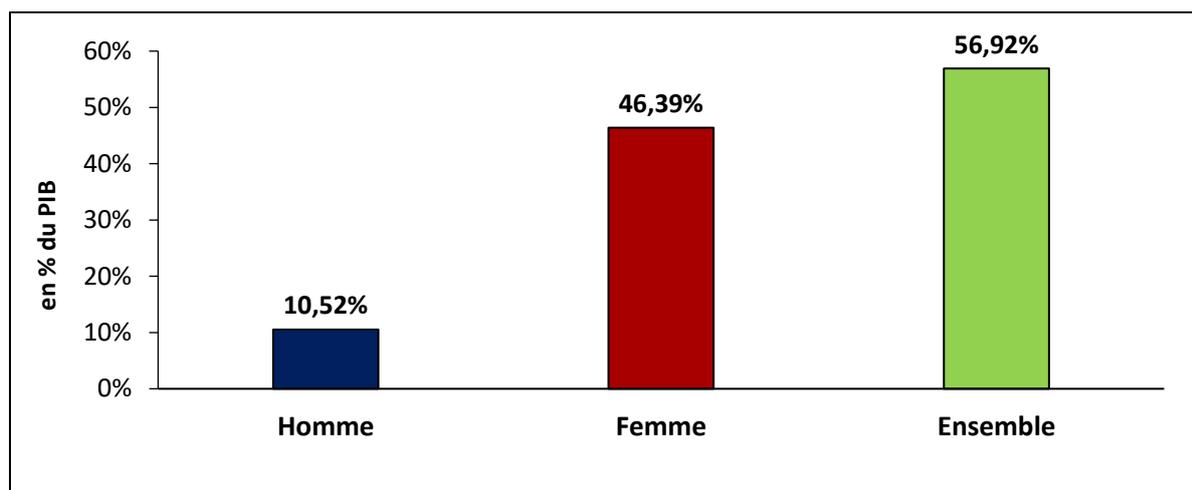
Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

3.1.5 Valorisation de la production domestique en % du PIB

Prise sous forme monétaire, la valeur de la production domestique représente 56,9% du PIB du Niger, ce qui est plus important que la part de n'importe quel secteur d'activité au Niger. Le graphique 5 permet également de se rendre compte que les femmes, avec 46,4% du PIB et 81,5% (46,4/56,9) du total, effectuent le plus de travaux domestiques au Niger. Ces statistiques interpellent à plusieurs niveaux :

- Le PIB du Niger est sous-évalué : la prise en compte monétaire du travail domestique pourrait améliorer le rang du Niger en termes du PIB. Tous les indicateurs composites qui utilisent le PIB vont à leur tour augmenter et permettre au Niger de gagner de place en classement IDH ;
- Comme au Niger, la pauvreté a un visage féminin, la monétarisation du travail domestique permettrait de valoriser le revenu des femmes et de les rapprocher des revenus des hommes. C'est dire que la femme nigérienne, une fois son travail domestique valorisé, n'est pas si pauvre qu'on le pense.

Graphique 6 : Valorisation de la production domestique en % du PIB



Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

3.1.6 Valorisation de la Production domestique en % du PIB, par activité et par sexe

L'analyse du Graphique 7 : Valorisation de la Production domestique en % du PIB, par activité et par sexe montre que la production domestique est composée de cinq sous-éléments : travaux domestiques, shopping, recherche de l'eau, recherche de bois et soins aux enfants et aux adultes. Ainsi, pour les deux sexes, la production domestique est dominée au Niger, respectivement, par les travaux ménagers (31,4%) ; les soins aux enfants et aux adultes (16,1%) ; la recherche de l'eau (5%) ; la recherche de bois (2,7%) et le shopping (1,7%).

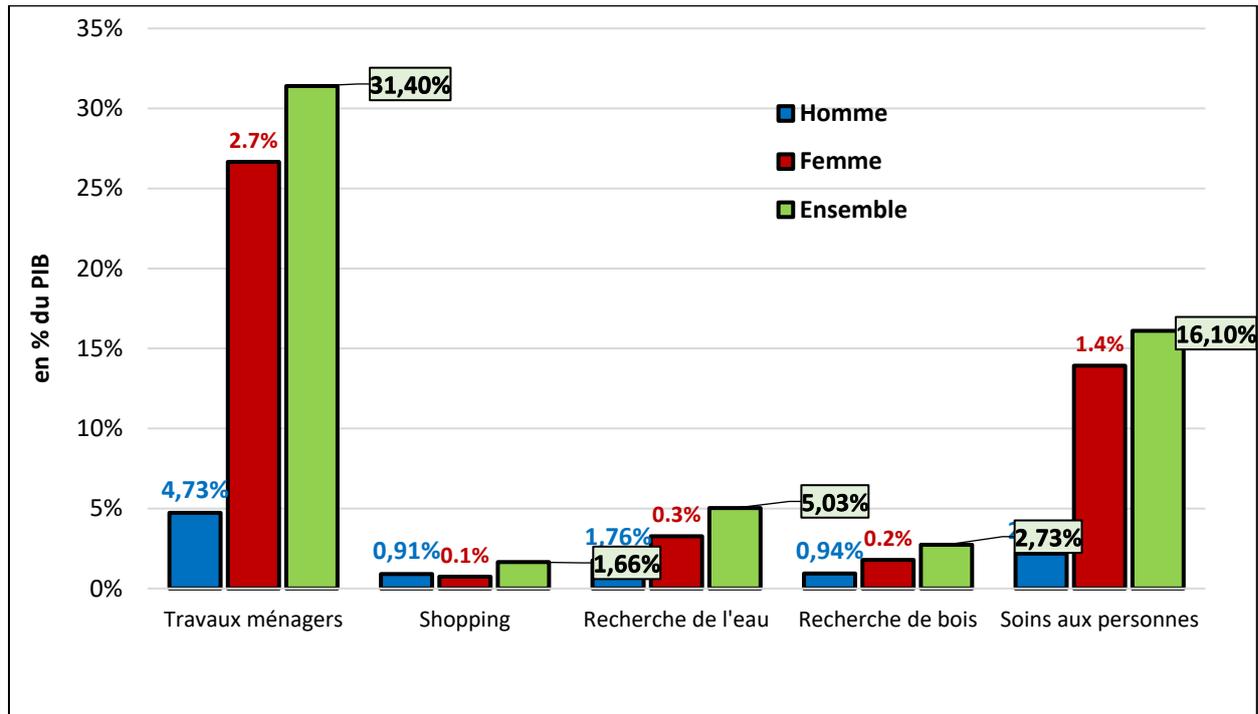
Quant à la répartition par sexe, le même graphique fait ressortir qu'en dehors du shopping, dans tous les sous-éléments se sont les femmes qui produisent plus que les hommes. C'est ainsi qu'en termes des travaux ménagers, la part de la production domestique des femmes en pourcentage du PIB est de 5,7 fois supérieure à celle des hommes. Une telle situation reflète combien la femme nigérienne est cantonnée aux travaux ménagers. Le poids démographique des femmes (plus de 50%) dans la population totale au Niger, les facteurs socioculturels qui attribuent à l'homme d'assurer les moyens de subsistance et à la femme les tâches ménagères pourraient expliquer une telle situation.

En ce qui concerne les soins aux enfants et aux adultes, la situation des femmes serait expliquée non seulement par leur statut de mères de famille qui enfantent, élèvent et éduquent, mais aussi par le fait qu'elles s'occupent aussi bien d'elles-mêmes, de leurs enfants, de leurs époux et même d'autres membres du ménage, quel que soit leur état de santé.

Quant à la recherche de l'eau et de bois, elles font partie d'activités domestiques principales des femmes, surtout en milieu rural. Le poids important de la part des femmes, par rapport à celle des hommes, serait expliquée par le poids des facteurs socio-culturels qui prédestine la femme à ces activités.

Enfin, le shopping est la seule activité domestique où la part de l'homme dépasse celle de la femme en pourcentage du PIB. Ce résultat serait dû au fait que c'est plus à l'homme que revient la charge de mettre à la disposition de son ménage les moyens de subsistance, ce qui lui impose bien des déplacements non rémunérés.

Graphique 7 : Valorisation de la Production domestique en % du PIB, par activité et par sexe



Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

3.1.7 Part des hommes et des femmes dans la valeur monétaire de production domestique

Il est enfin possible de décomposer la production domestique par sous éléments et par sexe ; ce qui permet de comparer la contribution par sexe de chaque sous élément considéré.

Globalement, la richesse créée au Niger est sous-estimée par la non prise en compte des travaux domestiques de manière générale et surtout ceux des femmes, en particulier. Cette situation de la femme nigérienne (82% de la valeur monétaire de production domestique) est due à sa forte implication dans 4 des 5 sous-éléments qui constituent la production domestique.

Ainsi, pour les soins aux personnes, la part des femmes dans la valeur monétaire de la production domestique est de 86% contre 14% chez les hommes, faisant de la femme la quasi prestataire des soins, conformément à la répartition socio-économique des tâches ménagères au Niger.

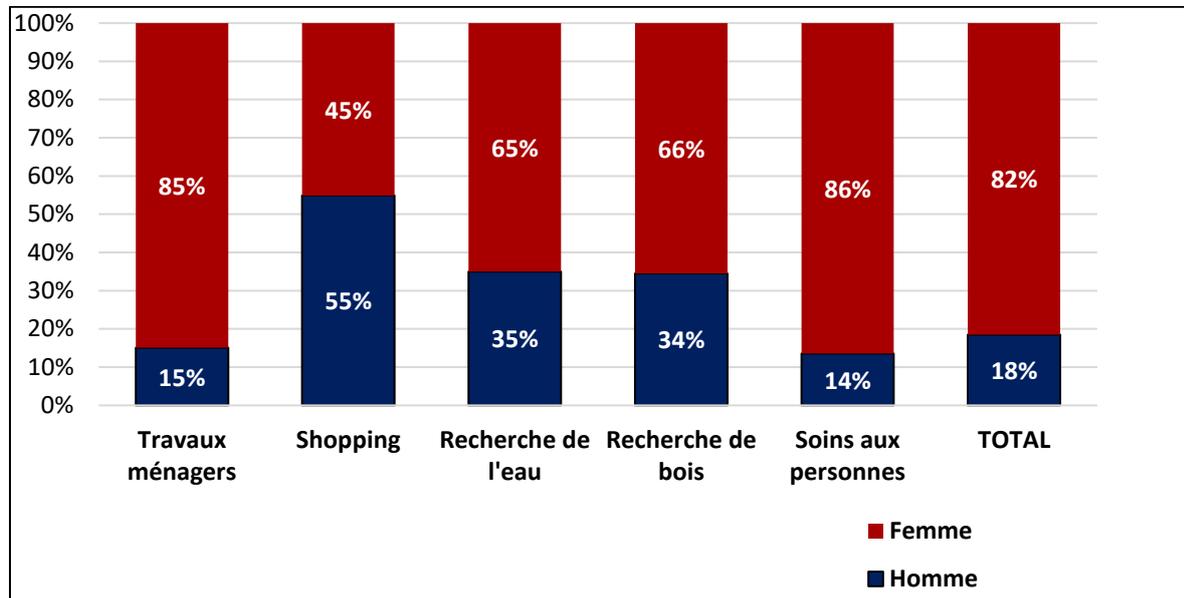
En considérant les travaux ménagers, la part des hommes n'est que de 15% contre 85% pour les femmes, faisant des travaux ménagers une activité quasi exclusive des femmes. Les activités ménagères constituent plus une source de sous-évaluation importante de la richesse des femmes que des hommes au Niger.

La recherche de bois et de l'eau, avec respectivement 66% et 34%, tout comme les deux activités analysées contribuent aussi à restreindre le revenu des femmes nigériennes. Toute politique tendant à monétiser ces tâches ou à alléger pourrait renforcer le revenu des femmes et les rendre plus autonomes.

Bien que le shopping semble être une activité des hommes, le Graphique 8 : Part des hommes et des femmes dans la valeur monétaire de production domestique montre que les femmes en pratique

à hauteur de 45%. Une telle situation pourrait s'expliquer par le fait non seulement qu'on a de plus-en-plus des femmes chefs de ménages, mais que les femmes du milieu urbain feraient autant que les hommes au sein du ménage.

Graphique 8 : Part des hommes et des femmes dans la valeur monétaire de production domestique



Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

3.2 : Principaux résultats des Travaux domestiques ménagers

La thématique porte essentiellement sur certaines catégories du travail domestique non rémunéré à savoir : la cuisine, la lessive/le repassage, le nettoyage, la maintenance, le bricolage.

Il ressort de l'analyse des données que la production et la consommation du temps domestique, pour les hommes comme pour les femmes sont relativement faibles à bas âges (0- 5 ans) et aux âges avancés (85-90 ans période de la vieillesse). Sur le cycle de vie, le temps consacré au travail domestique produit est plus important chez les femmes entre 21 et 44 ans, où elle atteint les 16 heures/semaine (à 25 ans) contre seulement un peu moins de 3 heures/semaine chez les hommes.

Pour le transfert, les femmes livrent à peu près 12 heures/semaine de temps domestiques alors que les hommes ne transfèrent que 2 heures/semaine. Les hommes conformément à leur déficit observé, bénéficient d'environ 5 heures/semaine de 0 à 80 ans. En revanche, les femmes plus productrices de temps domestiques ne reçoivent que 2 à 3 heures/semaine de 15 à 80 ans.

En ce qui concerne la valorisation, les coûts relatifs au travail domestique atteignent une moyenne annuelle de plus 324 000 f CFA chez les femmes qui en consacrent le plus d'heures autour de 25 ans et un peu plus de 50 000 f CFA chez les hommes à 15 ans où le nombre d'heures est le plus élevé.

La consommation moyenne annuelle valorisée n'a pas de différence significative entre les sexes et les différents âges et tourne autour de 100 000 f CFA sur tout le cycle de vie jusqu'à 80 ans à partir duquel il tombe à 75 000 F CFA.

Quant à la consommation agrégée de temps domestique valorisé, quel que soit le sexe des individus les maximas sont observés entre 0 et 5 ans où elle se situe à 42 milliards de FCFA pour les femmes et 45 milliards pour les hommes à 0 an. Après ce groupe d'âge, la consommation agrégée de temps domestique valorisé baisse progressivement sur tout le cycle de vie.

Il ressort des analyses, que dans le cadre des NTTA au Niger, le temps domestique produit est largement plus important pour la femme que pour l'homme et ce à tous les âges. Quant à la consommation, elle est plus importante chez les hommes qui en produisent moins que les femmes.

Malgré les résultats de ces analyses, qui montrent la part très importante que joue la femme dans la production du temps domestique, ce dernier n'est pas véritablement pris en compte dans l'économie formelle du pays. C'est pourquoi des actions concrètes doivent être mises en œuvre pour une prise en compte réel de la contribution de la femme dans l'économie du pays.

3.2.1 Profil production et consommation de temps domestique

Il montre comment les femmes et les hommes produisent et consomment le temps des travaux domestiques. Il évalue également le profil moyen de production et de consommation de ce temps.

DEFINITION DE CONCEPTS

Travail domestique non rémunéré : il se définit comme toute activité accomplie dans le cadre de la famille, nécessaire au déroulement de la vie quotidienne, sans contrepartie monétaire, qui n'est pas prise en compte dans les comptes nationaux et qui peut être faite par autrui (principe du tiers).

Production de temps : durée accordée à l'exécution d'une activité donnée.

Consommation de temps : durée accordée à l'exécution d'une activité et répartie équitablement entre les destinataires de ladite activité (sauf au niveau des soins où toute la production est transférée aux bénéficiaires pour la consommation).

Déficitaire : il y a déficit de temps lorsque le temps produit est inférieur au temps consommé.

Excédentaire : il y a excédent de temps lorsque le temps produit est supérieur au temps consommé.

Activités biologiques et de loisirs : au nombre des activités biologiques et de loisirs, figurent le sommeil et le repos, l'alimentation, l'hygiène et les soins corporels (toilette, habillement)

Quel que soit le sexe, la production et la consommation du temps domestique varient avec l'âge des individus. Ainsi, pour les hommes comme pour les femmes la production et la consommation de temps sont relativement faibles à bas âges (0-5 ans) et aux âges avancés (85-90 ans période de la vieillesse).

Toutes choses égales par ailleurs, sur le cycle de vie les femmes produisent plus de temps domestique que les hommes tandis que pour la consommation du temps les deux sexes ne se distinguent pas significativement.

Sur le cycle de vie le temps consacré au travail domestique produit est plus important chez les femmes entre 21 et 44 ans, où il atteint les 16 heures par semaine (à 25 ans) contre seulement un peu moins de 3 heures par semaine chez les hommes. En outre, chez les femmes le maximum d'heures consacré au travail domestique s'observe autour de 25 à 30 ans correspondant à la vie en union et le statut de femme au foyer. Chez les hommes ce maximum s'observe entre 10 et

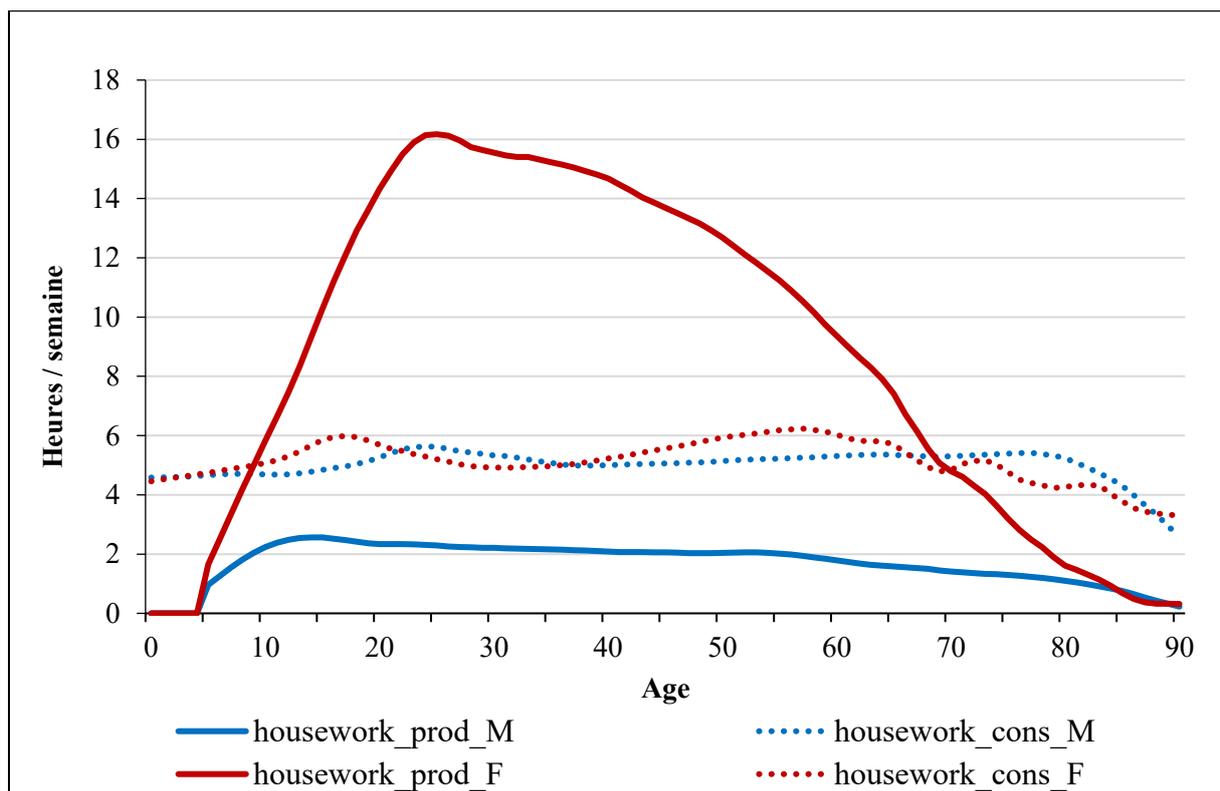
20 ans, qui correspond à une période où les garçons sont associés aux travaux domestiques et se chargent de certains de leurs besoins en partie avant l'entrée en union et le transfert des travaux domestiques aux épouses/femmes.

On peut expliquer l'importante production de travail domestique de la femme par rapport à l'homme du fait de l'organisation socioculturelle de la société nigérienne en général qui confère plus les travaux domestiques non rémunérés aux femmes ; tandis que les hommes sont plus dans les activités de production économiques.

Quant à la consommation du temps domestique, elle est sensiblement la même aussi bien pour les femmes que pour les hommes quel que soit l'âge sur le cycle de vie. Les valeurs de consommation de temps domestique les plus faibles s'observent avant 10 ans et après 75 ans (entre 4 heures et 6 heures/semaine) tandis que les valeurs les plus élevées s'observent de façon irrégulière entre 15 et 75 ans (6 et 5 heures/semaine) pour les femmes et entre 15 et 80 ans (5 et 4,7 heures/semaine) pour les hommes.

De façon générale, les femmes produisent plus de temps qu'elles n'en consomment. A l'opposé, les hommes consomment plus de temps qu'ils n'en produisent. Ceci traduit un important transfert de temps domestique des femmes aux hommes (graphique 9).

Graphique 9 : Production et consommation de temps domestique



Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

3.2.2 Profil transferts de temps domestique

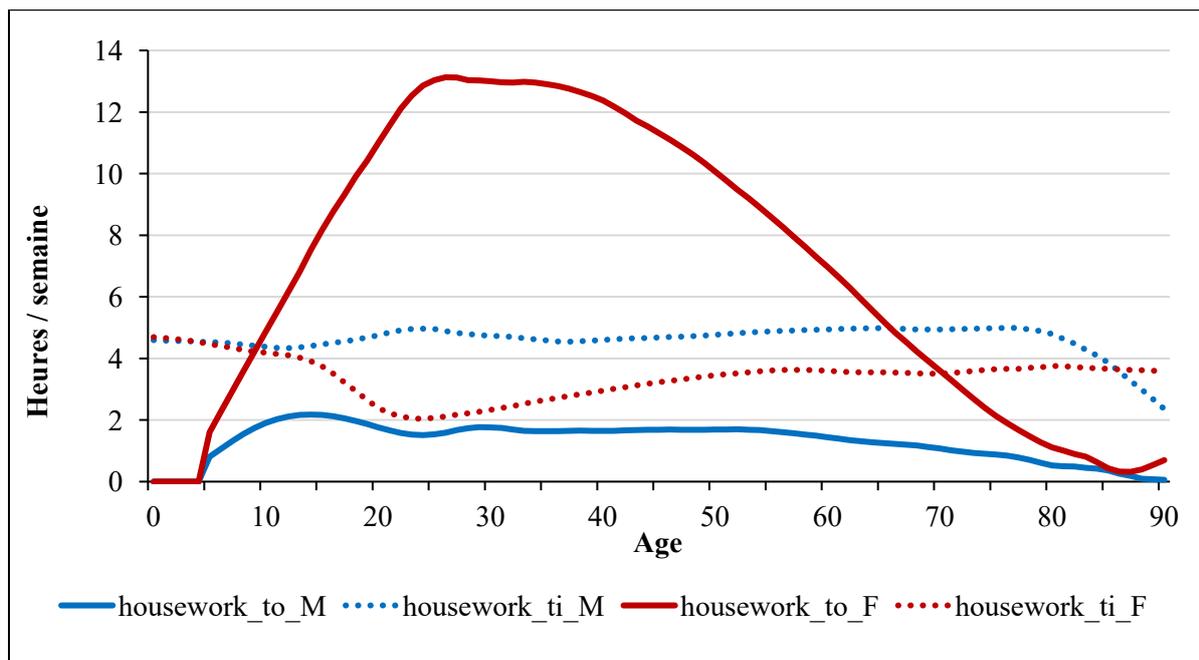
Comme ressorti dans les analyses de la production et la consommation globale de temps domestiques les femmes transfèrent plus de 12 heures par semaine entre 22 et 42 ans de temps domestiques (aux âges où les transferts sont plus importants) alors que les hommes ne transfèrent que 2 heures par semaine (autour de 15 ans).

Sur le cycle de vie, la femme dégage un surplus de temps domestique contrairement à l'homme qui a un déficit qui doit être compensé par les transferts. Ainsi, en termes de transferts de temps reçu, les hommes conformément à leur déficit observé, bénéficient d'environ 5 heures de temps par semaine entre 0 et 80 ans. En revanche, les femmes plus productrices de temps domestiques ne reçoivent que 2 à 3 heures par semaine avant 15 ans jusqu'à 80 ans. Il ressort de cette analyse que l'essentiel du temps domestique produit par les femmes est destiné à la consommation des hommes qui n'en produisent qu'assez peu. Ainsi, à partir de 8 ans jusqu'à 69 ans, le transfert de temps versé des femmes est plus important que le transfert de temps reçu. Aux âges avant 8 ans et après 69 ans correspondent respectivement à l'enfance et à la vieillesse où les individus sont totalement dépendants des adultes vis-à-vis des tâches et travaux domestiques.

Quant aux hommes, leur transfert de temps reçu est plus important que le transfert versé quel que soit l'âge tout au long du cycle de vie.

Ce résultat observé, peut être lié au rôle de la femme dans la société nigérienne, qui se limite aux travaux domestiques et autres travaux de soins et d'entretiens du ménage et des membres (graphique 10). A l'opposé, les activités économiques (rémunérées) sont plus exercées par les hommes, qui ont la charge et la responsabilité de couvrir les besoins des membres du ménage.

Graphique 10 : Transferts de temps domestique



Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

3.2.3 Profil valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles

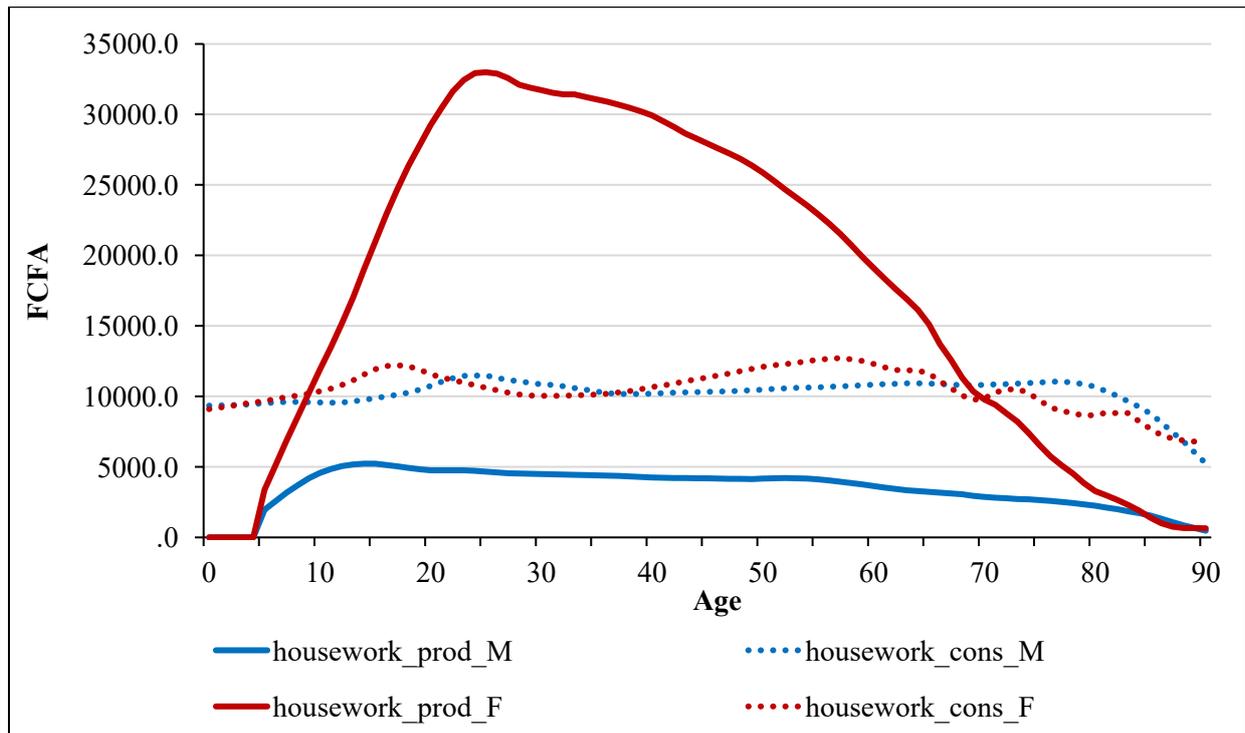
La valorisation du temps consacré au travail domestique non rémunéré permet d'estimer les coûts et valeurs monétaires des travaux domestiques classés dans cette catégorie.

Il ressort de cette valorisation que les coûts relatifs au travail domestique atteignent une moyenne annuelle de plus 324 000 f CFA chez les femmes qui en consacrent le plus d'heures autour de 25 ans et un peu plus de 50 000 f CFA chez les hommes à 15 ans où le nombre d'heures est le plus élevé.

La consommation moyenne annuelle valorisée n'a pas de différence significative entre les sexes et les différents âges et tourne autour de 100 000 f CFA sur tout le cycle de vie jusqu'à 80 ans à partir duquel il tombe à 75 000 F CFA.

Les différences profondes entre les hommes et les femmes en termes de coût valorisé de travail domestique peuvent s'expliquer par le rôle prépondérant de la femme dans les activités domestiques du ménage tandis que les hommes sont plus occupés par les activités à caractère économique (graphique 11).

Graphique 11 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles



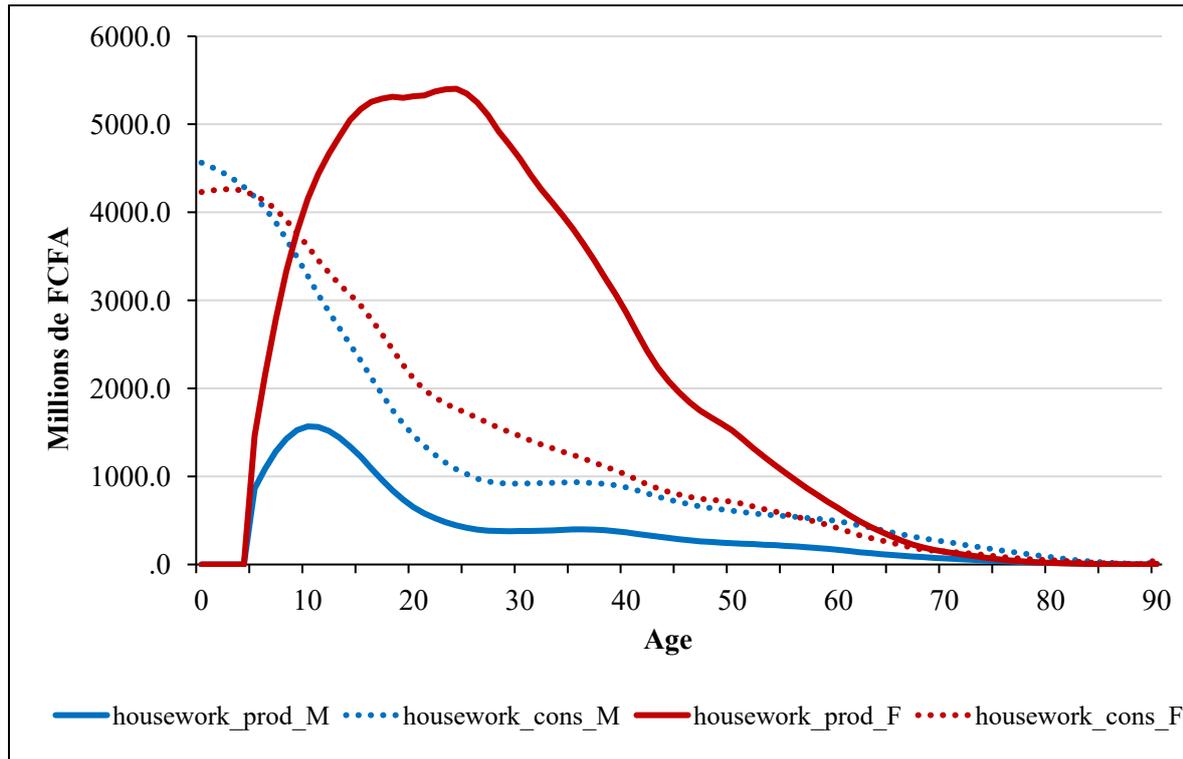
Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

3.2.4 Profil valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégées

Pour la production, à l'échelle nationale, le coût valorisé des travaux domestiques s'élève à 2 241,76 milliards de f CFA, dont 337,87 milliards pour les hommes et 1 903,89 milliards pour les femmes. Il ressort ainsi que la production agrégée comme moyenne des femmes est plus importante que celle des hommes. Ce niveau global cache des disparités profondes entre les âges quel que soit le sexe des individus. Ainsi, au niveau agrégé, les coûts du travail domestique cumulés s'élèvent à 30 milliards de FCFA vers 8 ans, plus de 54 milliards de FCFA chez les femmes de 25 ans et moins de 10 milliards de FCFA à 56 ans. Globalement, le volume du coût valorisé agrégé augmente avec l'âge et retombe après 25 ans progressivement. Chez les hommes qui pratiquent moins cette catégorie d'activité, le maximum estimé autour de 15 milliards de FCFA s'observe vers 10 ans et retombe progressivement.

Quant à la consommation de temps domestique valorisé, quel que soit le sexe des individus les maximas sont observés entre 0 et 5 ans où elle se situe à 42 milliards de FCFA pour les femmes et 45 milliards pour les hommes. Après ce groupe d'âge, la consommation agrégée de temps domestique valorisé baisse progressivement sur le cycle de vie.

Graphique 11 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée



Source : CREFAT sur la base de l'EHCVM Niger, 2018.

3.3 : Principaux résultats Travaux domestiques de Mobilité

Au Niger, les travaux de mobilité que sont le shopping, la recherche de l'eau et la recherche de bois constituent des activités importantes dans les tâches quotidiennes non rémunérées des ménages. Toutefois, les données de l'EHCVM 2018 révèlent que les hommes et les femmes contribuent de manières différentes à la réalisation de ces tâches. Une estimation en terme monétaire de la valeur de ces différentes activités à partir des données de EHCVM 2018 évalue respectivement à 118,23 milliard ; 359,04 milliard et 195,13 milliard de Francs CFA la valeur monétaire des activités de shopping, de recherche de l'eau et de recherche du bois effectué par les ménages de manière globale. Ces tâches ménagères réparties par sexe valent respectivement pour les hommes et les femmes 55% et 45% pour le shopping, 35% et 65% pour la recherche de l'eau, 34% et 65% pour la recherche du bois. Rapportés au PIB, les valeurs globales de ces tâches valent respectivement 1,7%, 5,0% et 2,7%.

Une analyse plus approfondie de la contribution des hommes et des femmes à la réalisation de ces tâches révèlent également des disparités significatives par âge et selon le sexe. De manière générale, les hommes et les femmes commencent les travaux de mobilité autour de 5 ans.

Pour la production du shopping, le temps que les femmes et les hommes accordent à l'activité augmente avec l'âge pour atteindre un maximum de 2,015 h/semaine autour de 42 ans pour les hommes et 1,022 h/semaine autour de 44 ans pour les femmes avant de diminuer pour tendre vers une valeur nulle autour de 83 ans pour les femmes et au-delà de 90 ans pour les hommes. Aussi, jusqu'à l'âge de 20 ans, les hommes et les femmes accordent pratiquement le même temps/semaine pour ladite activité. Mais au-delà de cet âge, le temps qu'accordent les hommes au shopping est supérieur à celui alloué par les femmes pour tout âge considéré.

La production de temps pour la recherche de l'eau augmente avec l'âge pour atteindre un maximum de 2,11 h/semaine autour de 15 ans pour les hommes et 3,21 h/semaine autour de 26 ans pour les femmes avant de diminuer progressivement pour tendre vers une valeur nulle autour de 90 ans pour les femmes et après 86 ans pour les hommes. Au-delà de 10 ans, le temps qu'accordent les femmes à la recherche de l'eau est largement supérieur à celui alloué par les hommes quel que soit l'âge considéré.

Concernant le temps consacré à la recherche du bois, il augmente avec l'âge pour atteindre un maximum de 1,07 h/semaine autour de 14 ans pour les hommes et 1,87 h/semaine autour de 24 ans pour les femmes avant de diminuer progressivement pour tendre vers une valeur nulle autour de 85 ans et 87 ans respectivement pour les femmes et les hommes. Entre 7 et 65 ans, le temps qu'accordent les femmes à cette activité est supérieur à celui alloué par les hommes quel que soit l'âge considéré. Au-delà de 65 ans, le temps qu'offre les deux groupes sont pratiquement équivalents, avec une légère supériorité du temps offert par les hommes pour cet intervalle d'âge.

Pour ce qui est de la consommation du temps alloué aux travaux de mobilité, les courbes montrent une légère fluctuation de l'évolution du niveau de consommation des différents groupes en fonction de l'âge. Toutefois, il n'existe pas de différence notable entre consommation par sexe pour un niveau d'âge donné.

Pour le cas des transferts de temps des travaux de mobilité, l'analyse du cycle de vie montre respectivement un déficit, un excédant, et un déficit pour les bas âges, les âges intermédiaires et les vieillards.

Les productions et consommations agrégées valorisées des travaux de mobilité font ressortir également des déficits pour les bas âges et un excédant pour les âges élevés. Aussi, la comparaison entre la production et la consommation agrégées de temps domestique lié au shopping montre que les hommes et les femmes deviennent producteurs nets autour de 10 ans, mais les femmes redeviennent légèrement déficitaires à partir de 37 ans.

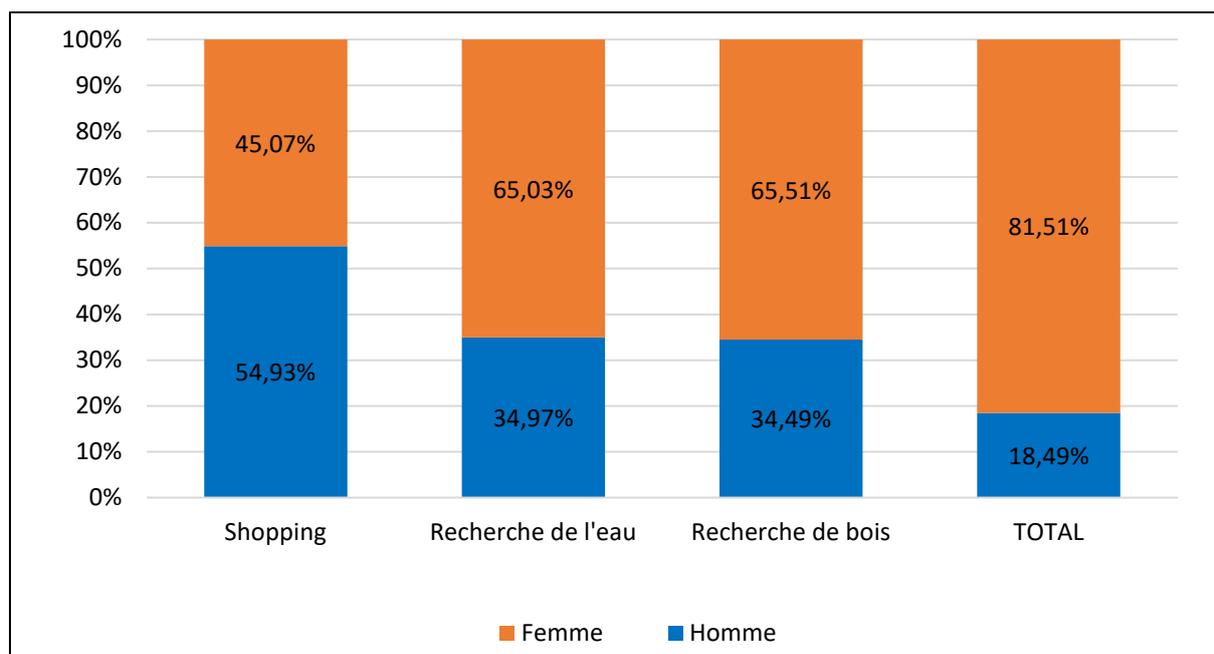
La comparaison entre la production et la consommation agrégées de temps domestique lié à la recherche de l'eau montre que les hommes et les femmes deviennent producteurs nets autour de 10 ans, mais les hommes redeviennent légèrement déficitaires à partir de 58 ans.

La comparaison entre la production et la consommation agrégées de temps domestique lié à la recherche du bois montre que les femmes deviennent productrices nettes autour de 8 ans et les hommes deviennent producteurs nets autour de 11 ans.

3.3.1 Part des hommes et des femmes dans la valeur monétaire de production domestique

Au Niger, les travaux de mobilité que sont le shopping, la recherche de l'eau et la recherche de bois constituent des activités importantes dans les tâches ménagères quotidiennes non rémunérées. Toutefois, les données de l'EHCVM 2018 révèlent que les hommes et les femmes contribuent de manière différente à la réalisation de ces tâches comme le montre les graphiques ci-dessous.

Graphique 12 : Part des hommes et des femmes dans la valeur monétaire de production domestique



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

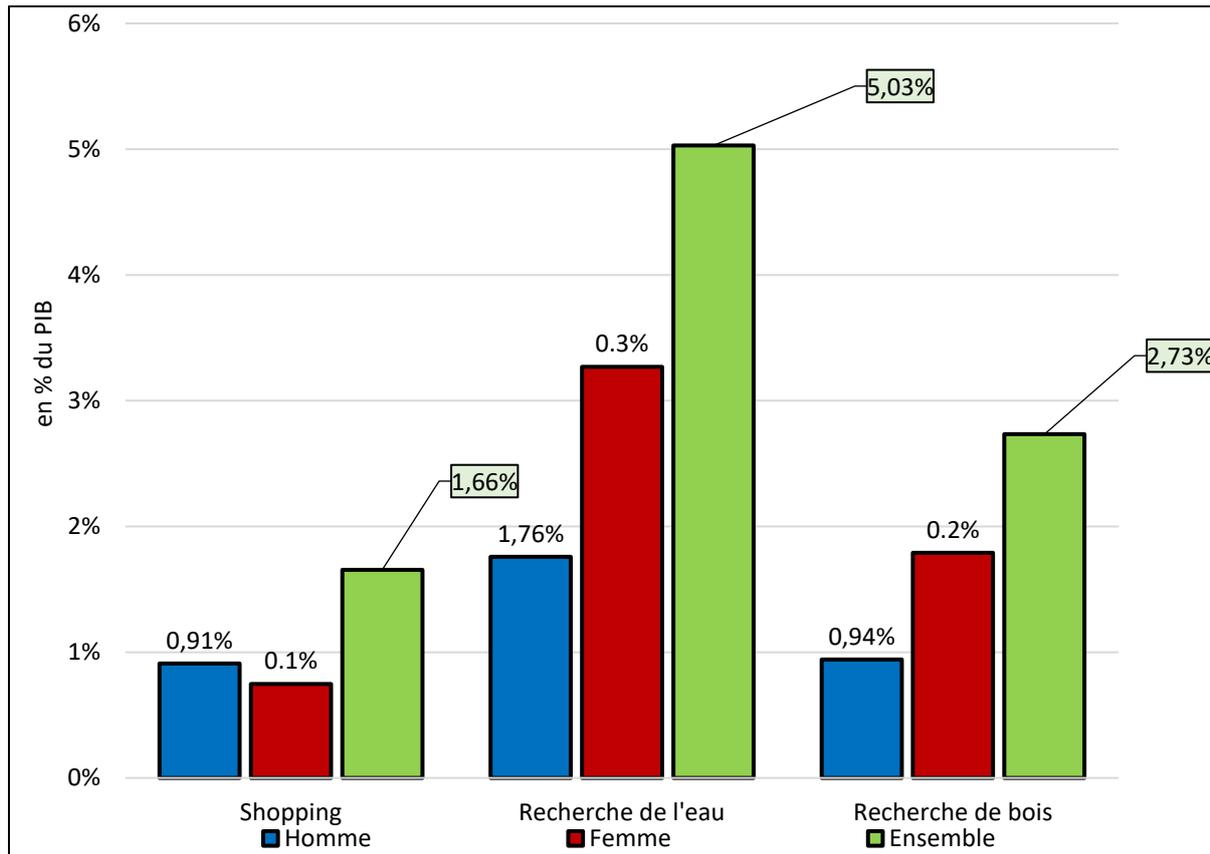
Une estimation en terme monétaire de la valeur de ces différentes activités à partir des données de EHCVM 2018 évalue respectivement à 118,23 milliards ; 359,04 milliards et 195,13 milliards de Francs CFA les activités de shopping, de recherche de l'eau et de recherche du bois effectué par les ménages de manière globale. D'après le graphique 13 ci-dessus, la contribution des hommes et des femmes à cet accomplissement des tâches ménagères réalisées au bénéfice des membres du ménage sans aucune contrepartie monétaire est évaluée respectivement à 55% et 45% pour le shopping, 35% et 65% pour la recherche de l'eau, 34% et 65% pour la recherche du bois. Ces disparités pourraient s'expliquer entre autres par la répartition socio-culturelle des tâches au niveau des ménages au Niger. En effet, de manière générale, faire du shopping requière l'utilisation de ressources financières qui sont gérées par les hommes. Cela fait que les hommes se trouvent être plus impliqués que les femmes pour ces tâches contrairement aux activités de recherches de l'eau et du bois qui souvent ne nécessitent aucune dépense et qui sont considérées comme des activités purement ménagères.

3.3.2 Valorisation de la Production domestique en % du PIB, par activité et par sexe

Le graphique 14 met en relief le poids des valeurs estimées des travaux de mobilité par rapport au PIB. C'est ainsi que les valeurs globales du shopping, de la recherche de l'eau et de la recherche du bois valent respectivement 1,7%, 5,0% et 2,7% du PIB.

Une analyse plus approfondie de la contribution des hommes et des femmes à la réalisation de ces tâches révèlent également des disparités significatives par âge et selon le sexe comme le met en exergue les graphiques qui suivent.

Graphique 14 : Valorisation de la Production domestique en % du PIB, par activité et par sexe



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.3 Production et consommation de temps domestique relatives aux activités de shopping selon l'âge

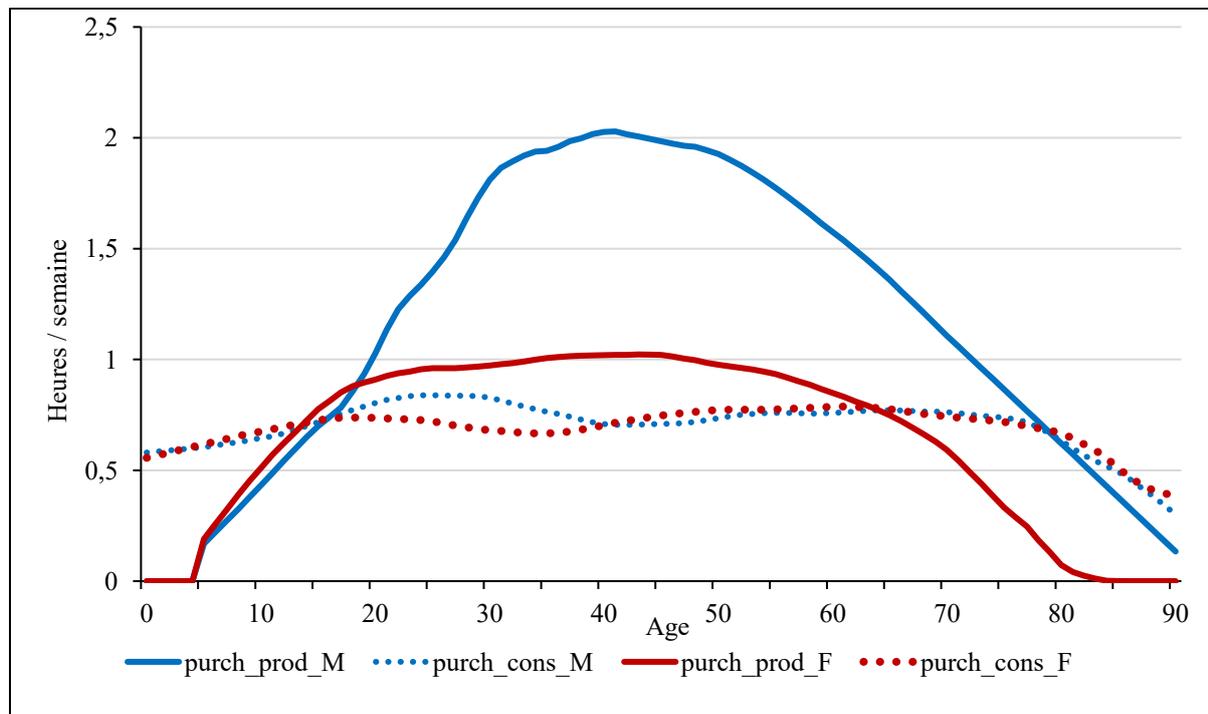
Le graphique 15 présente l'évolution du temps consacré par les membres du ménage au shopping pour le compte du ménage et la consommation dudit temps par sexe selon l'âge. À la lecture du graphique on remarque tout d'abord que de manière générale, les hommes et les femmes commencent des activités du shopping autour de 5 ans. Le temps qu'ils y accordent à l'activité augmente ensuite avec l'âge pour atteindre un maximum de 2,015 h/semaine autour de 42 ans pour les hommes et 1,022 h/semaine autour de 44 ans pour les femmes avant de diminuer pour tendre vers une valeur nulle autour de 83 ans pour les femmes et au-delà de 90 ans pour les hommes. A noter que le temps qu'accordent les femmes au shopping semble relativement stable entre 24 et 52 ans. Aussi, jusqu'à l'âge de 20 ans, les hommes et les femmes accordent pratiquement le même temps/semaine pour ladite activité. Mais au-delà de cet âge, le temps qu'accordent les hommes au shopping est supérieur à celui alloué par les femmes pour tout âge considéré. Cela pourrait éventuellement s'expliquer par le fait que de manière générale au-delà de l'âge de 20 ans, les femmes se trouvent être mariées. Une fois dans leurs foyers, les femmes sont plus occupées par les tâches liées à l'entretien du foyer ou des enfants. Elles sont ainsi dispensées de certaines formes de shopping qui sont assurés par leurs maris à qui ils incombent d'assurer leurs quotidiens.

Concernant la consommation du temps de shopping, le Graphique 13 : Production et consommation de temps domestique relatives au shopping selon l'âgemontré une légère fluctuation de son évolution au niveau des différents groupes en fonction de l'âge. Toutefois, il n'existe

pas de différence notable entre consommation par sexe pour un quelconque niveau d'âge donné. Les hommes et les femmes ont pratiquement la même consommation à tous les âges.

Néanmoins, sur tout le cycle de vie la différence entre production et consommation du temps selon l'âge, montre un déficit chez les hommes entre 0 et 17 ans et au-delà de 83 ans. Chez les femmes, le déficit est constaté entre 0 et 13 ans et au-delà de 67 ans. Ces déficits trouveraient leurs explications toujours dans les pratiques socio-culturelles des nigériens.

Graphique 13 : Production et consommation de temps domestique relatives au shopping selon l'âge



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.4 Production et consommation de temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge

Le Graphique 14 : Production et consommation de temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge présente les courbes de production et de consommation du temps consacrés par les membres du ménage à la recherche de l'eau par âge selon le sexe.

À propos de la production, les courbes montrent que, les hommes et les femmes commencent la recherche de l'eau autour de l'âge de 5 ans. Le temps qu'ils y accordent à l'activité augmente ensuite avec l'âge pour atteindre un maximum de 2,11 h/semaine autour de 15 ans pour les hommes et 3,21 h/semaine autour de 26 ans pour les femmes avant de diminuer progressivement pour tendre vers une valeur nulle autour de 90 ans pour les femmes et au-delà de 86 ans pour les hommes. On remarque aussi que pour le cas des femmes, le temps accordé à cette activité reste élevé dans l'intervalle d'âge de 17 à 33 ans.

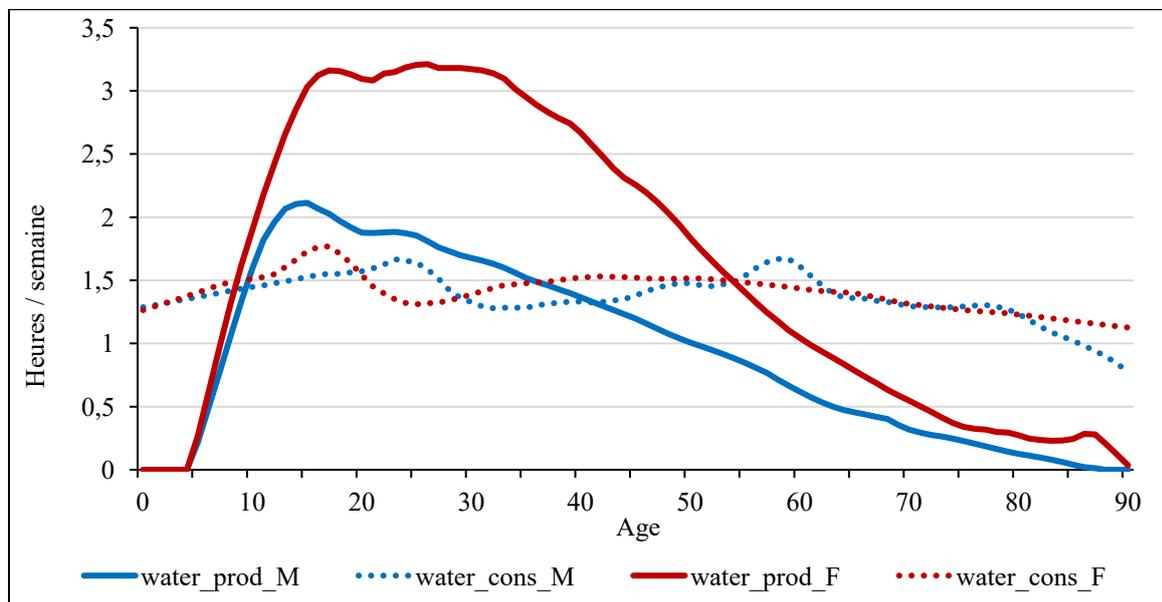
Les courbes mettent en exergue également l'existence d'une disparité selon le sexe dans la production de ce temps. En effet, jusqu'à l'âge de 10 ans, les femmes et les hommes accordent pratiquement le même temps pour ladite activité. Mais au-delà de cet âge, le temps qu'accordent les femmes à la recherche de l'eau est largement supérieur à celui alloué par les hommes quel que soit l'âge considéré. Cela pourrait éventuellement s'expliquer par le fait que l'activité est

de type purement ménager. Du fait de la répartition socio-culturelle des tâches du ménage au Niger, ces types d'activités incombent aux femmes.

Concernant la consommation du temps alloué à la recherche de l'eau, les courbes montrent une légère fluctuation de l'évolution du niveau de consommation des différents groupes en fonction de l'âge. Toutefois, il n'existe pas de différence notable entre consommations par sexe pour un niveau d'âge donné.

Néanmoins, sur tout le cycle de vie la différence entre la production et la consommation du temps selon l'âge, montre un déficit entre 0 et 10 ans et au-delà de 42 ans chez les hommes. Chez les femmes, le déficit est constaté entre 0 et 9 ans et au-delà de 56 ans. Ces déficits trouveraient leurs explications dans la répartition socio-culturelle des tâches ménagère au sein des foyers nigériens.

Graphique 14 : Production et consommation de temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.5 Production et consommation de temps domestique relatives à la recherche du bois selon l'âge

Le Graphique 15 : Production et consommation de temps domestique relatives à la recherche du bois selon l'âge présente les courbes d'évolution du temps que consacrent les femmes et les hommes à la recherche du bois ainsi que les courbes d'évolution de la consommation de ce temps par les deux groupes selon l'âge. Concernant le temps consacré à la recherche du bois, les courbes montrent, de manière générale que, les hommes et les femmes commencent la recherche du bois autour de l'âge de 5 ans. Le temps qu'ils accordent à l'activité augmente ensuite avec l'âge pour atteindre un maximum de 1,07 h/semaine autour de 14 ans pour les hommes et 1,87 h/semaine autour de 24 ans pour les femmes avant de diminuer progressivement pour tendre vers une valeur nulle autour de 85 ans et 87 ans respectivement pour les femmes et les hommes.

Les courbes mettent en exergue également l'existence d'une disparité selon le sexe dans la production de ce temps à partir de 7 ans. En effet, jusqu'à l'âge de 7 ans, les femmes et les hommes accordent pratiquement le même temps pour la recherche du bois pour le ménage. Ensuite entre 7 et 65 ans, le temps qu'accordent les femmes à cette activité est supérieur à celui

alloué par les hommes quel que soit l'âge considéré. Au-delà de 65 ans le temps qu'offre les deux groupes sont pratiquement équivalents, avec une légère supériorité de temps offert par les hommes pour cet intervalle d'âge. Cela pourrait éventuellement s'expliquer par le fait que l'activité est de type purement ménager. Du fait de la répartition socio-culturelle des tâches du ménage au Niger, ces types d'activités incombent aux femmes.

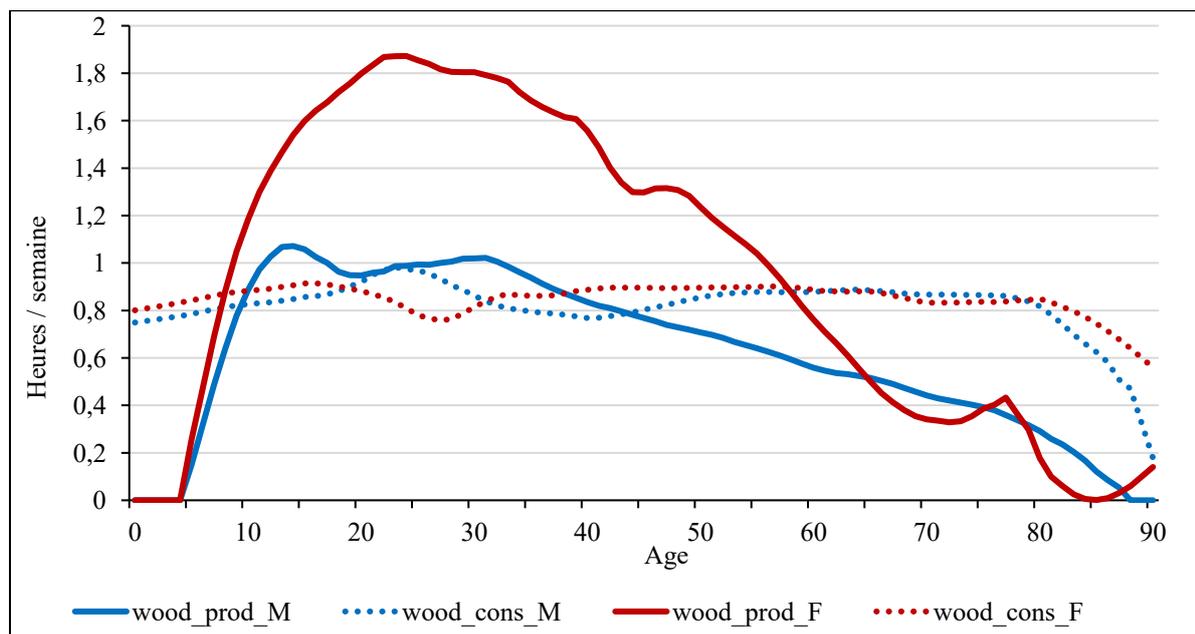
Concernant la consommation du temps alloué à la recherche du bois, les courbes montrent une certaine constance du niveau de consommation des différents groupes jusqu'à l'âge de 80 ans autour de la valeur 0,8 heure/semaine.

Toutefois, sur le cycle de vie la différence entre la production et la consommation du temps selon l'âge, montre un déficit entre 0-10 ans et au-delà de 45 ans chez les hommes. Pour les tranches d'âges entre 10-45 ans, la production et la consommation du temps alloué par les hommes à la recherche du bois semble pratiquement identique.

Chez les femmes, le déficit est constaté entre 0-8 ans et au-delà de 60 ans. Mais contrairement aux hommes, les femmes dégagent un excédent de production par rapport à la consommation pour la tranche d'âge intermédiaire.

Les déficits trouveraient leurs explications dans la répartition socio-culturelle des tâches ménagère au sein des foyers nigériens.

Graphique 15 : Production et consommation de temps domestique relatives à la recherche du bois selon l'âge



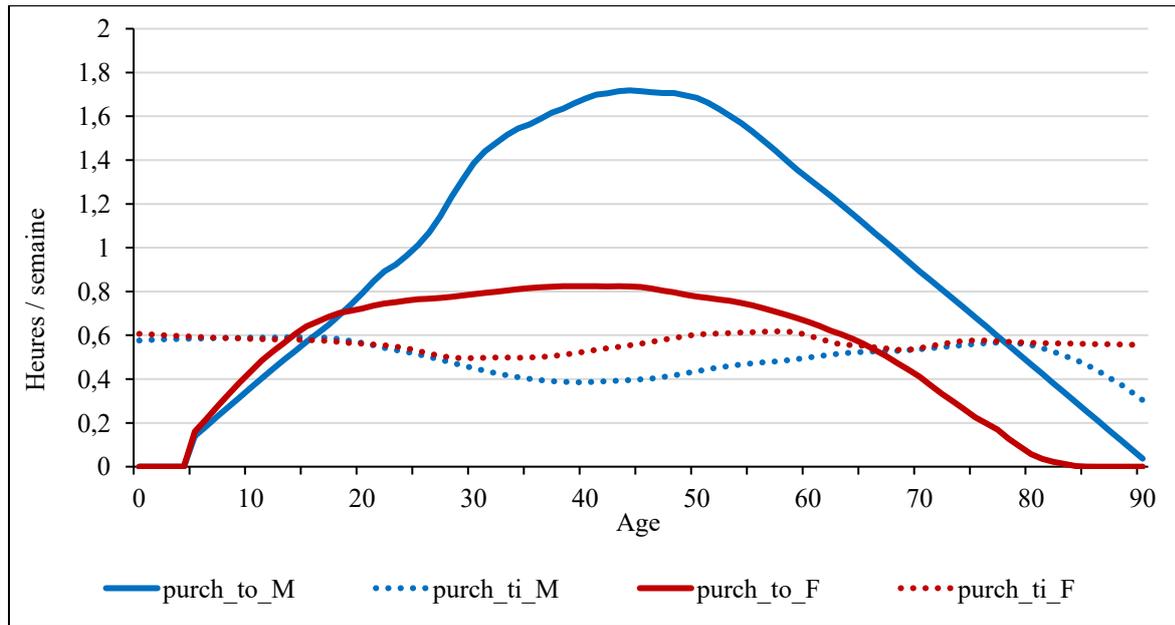
Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.6 Transferts de temps domestique relatifs aux activités de shopping selon l'âge

Le Graphique 16 : Transferts de temps domestique relatifs aux activités de shopping selon l'âge présente les courbes de transferts accordé et reçu du temps consacré au shopping selon l'âge. L'analyse du cycle de vie relativement à ce transfert montre respectivement qu'entre 0-15 ans et 0-13 ans, le transfert du temps de shopping des hommes et des femmes est déficitaire (avec un déficit décroissant variant de 0,6 heures/semaine à 0) de même qu'au-delà de 67 ans pour les femmes et 79 ans pour les hommes (avec un déficit croissant variant de 0 à 0,55

heures/semaine pour les femmes et de 0 à 0,34 h/semaine pour les hommes).

Graphique 16 : Transferts de temps domestique relatifs aux activités de shopping selon l'âge

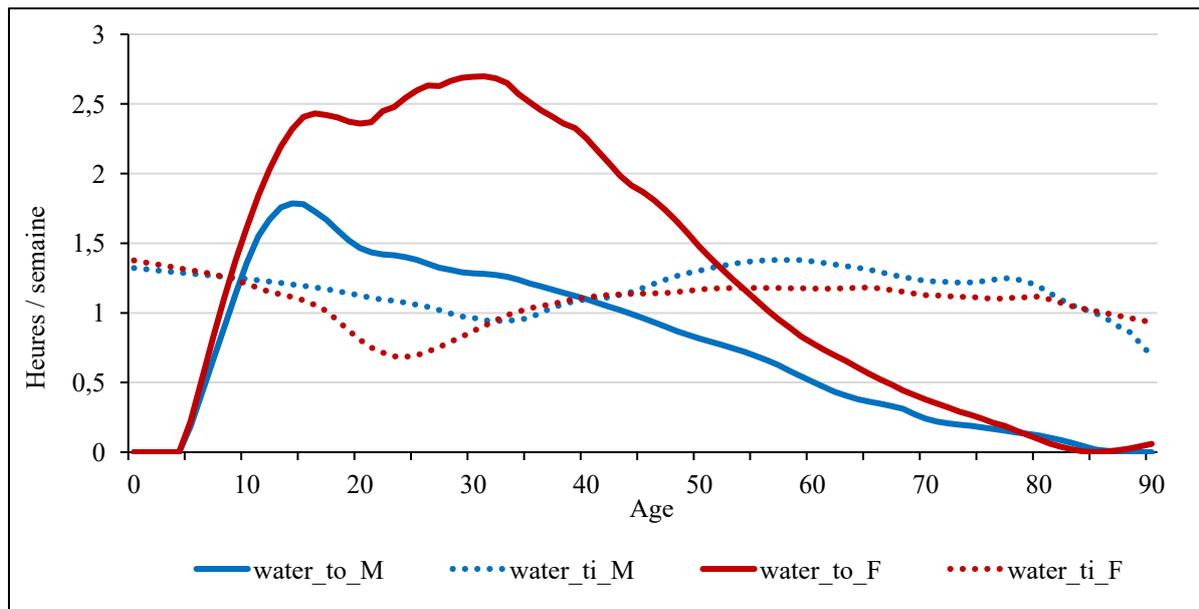


Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.7 Transferts de temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge

Le Graphique 17 : Transferts de temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge présente les courbes de transferts accordé et reçu du temps consacré à la recherche de l'eau selon l'âge. L'analyse du cycle de vie pour ce transfert montre qu'entre respectivement 0-10 ans et 0-9 ans, le transfert de temps recherche de bois des hommes et des femmes est déficitaire (avec un déficit décroissant variant de 1,37 heures/semaine à 0) de même qu'au-delà de 42 ans pour les femmes et 55 ans pour les hommes (avec un déficit croissant variant de 0 à 0,99 heures/semaine).

Graphique 17 : Transferts de temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge

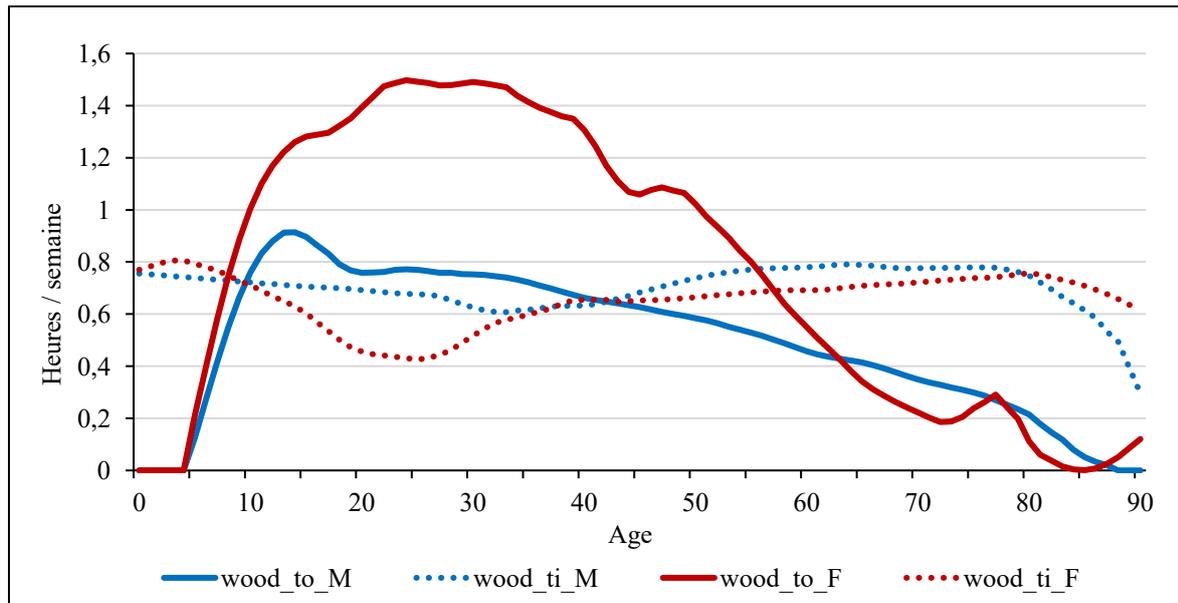


Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.8 Transferts de temps domestique relative à la recherche du bois selon l'âge

Le Graphique 18 : Transferts de temps domestique relative à la recherche du bois selon l'âge présente les courbes de transferts accordé et reçu du temps consacré à la recherche du bois selon l'âge. L'analyse du cycle de vie de ce transfert montre qu'entre respectivement 0-10 ans et 0-8 ans, le transfert du temps de recherche de bois des hommes et des femmes est déficitaire (avec un déficit variant entre 0 et 0,8 heures/semaine) de même qu'au-delà 42 ans pour les femmes et 55 ans pour les hommes (avec un déficit variant de 0 à 0,83 heures/semaine).

Graphique 18 : Transferts de temps domestique relative à la recherche du bois selon l'âge



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.9 Valorisation de la Production et de la consommation du temps domestique relative au shopping selon l'âge

Le Graphique 19 : Valorisation de la Production et de la consommation du temps domestique relative au shopping selon l'âge présente les courbes d'évolution de la production et de la consommation du temps valorisé alloué par âge selon le sexe.

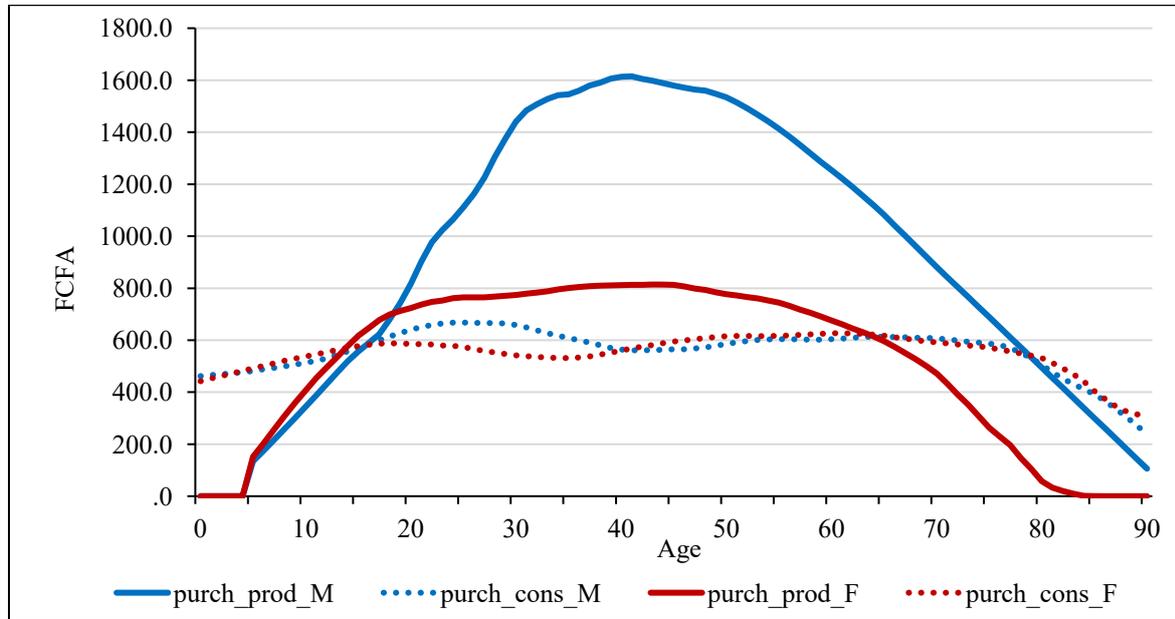
À la lecture du graphique on remarque tout d'abord que, les hommes et les femmes commencent des activités de shopping autour de l'âge de 5 ans. Le temps qu'ils accordent à l'activité augmente ensuite avec l'âge pour atteindre une valeur maximale de 16 047 F.CFA/an autour de 42 ans pour les hommes et 8 138 FCFA/an autour de 44 ans pour les femmes avant de diminuer pour tendre vers une valeur nulle autour de 83 ans pour les femmes et au-delà de 90 ans pour les hommes. A noter que la valeur du temps qu'allouent les femmes au shopping semble relativement stable entre 24 et 52 ans. Aussi, jusqu'à l'âge de 20 ans, la valeur de la production du temps pour le shopping par âge est pratiquement la même pour les hommes et les femmes. Mais au-delà de 20 ans, la valeur du temps qu'accordent les hommes au shopping est largement supérieur à celle des femmes pour tout âge considéré.

Concernant la consommation du temps de shopping, le Graphique 21 montre une légère fluctuation du niveau de consommation des différents groupes en fonction de l'âge. Toutefois, il n'existe pas de différence notable entre consommation par sexe pour un quelconque niveau

d'âge donné. Les hommes et les femmes ont pratiquement le même niveau de consommation à tous les âges.

Néanmoins, en considérant l'ensemble du cycle de vie la différence entre production et consommation du temps selon l'âge montre un déficit chez les hommes entre 0 et 17 ans et au-delà de 83 ans. Chez les femmes, le déficit est constaté entre 0 et 13 ans et au-delà de 67 ans.

Graphique 19 : Valorisation de la Production et de la consommation du temps domestique relative au shopping selon l'âge



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.10 Valorisation de la production et la consommation du temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge

Le Graphique 20 : Valorisation de la production et la consommation du temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge présente l'évolution de la production et de la consommation par âge du temps consacré par les hommes et les femmes à la recherche de l'eau.

À propos de la production, les courbes montrent, de manière générale, que les hommes et les femmes commencent la recherche de l'eau autour de l'âge de 5 ans. La valeur monétaire du temps qu'ils y consacrent augmente ensuite avec l'âge pour atteindre un maximum de 36 629 F.CFA/an autour de 26 ans pour les femmes et 24 107 F.CFA/an autour de 15 ans pour les hommes avant de diminuer progressivement pour tendre vers une valeur nulle autour de 90 ans pour les femmes et au-delà de 86 ans pour les hommes. On remarque aussi que pour le cas des femmes, la valeur monétaire du temps accordé à cette activité reste élevée dans l'intervalle d'âge de 17 à 33 ans.

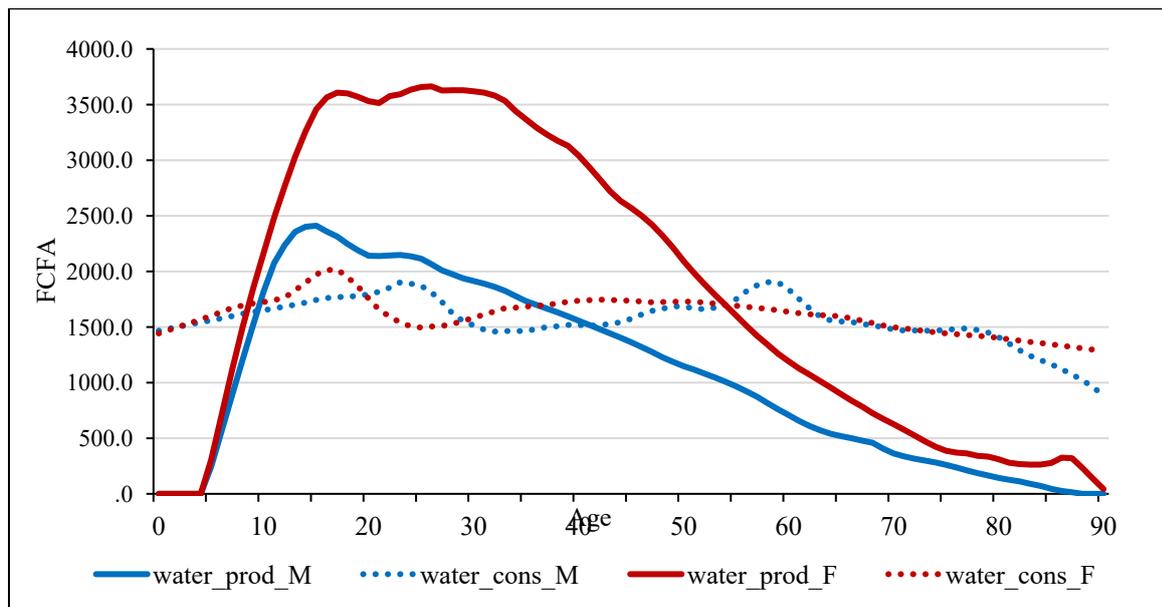
Les courbes mettent en exergue également l'existence d'une disparité selon le sexe dans la production de ce temps à partir de 10 ans. En effet, jusqu'à l'âge de 10 ans, la valeur monétaire du temps par âge consacré par les femmes et les hommes à la recherche de l'eau est pratiquement la même. Mais au-delà de cet âge, la valeur monétaire du temps selon l'âge qu'accordent les femmes à la recherche de l'eau est supérieure à celle allouée par les hommes.

Concernant la consommation, les courbes montrent une légère fluctuation selon les différents groupes en fonction de l'âge. Toutefois, il n'existe pas de différence notable entre consommations par sexe pour un niveau d'âge donné.

Néanmoins, sur tout le cycle de vie la différence entre la production et la consommation du temps selon l'âge, montre un déficit entre 0 et 10 ans et au-delà de 42 ans chez les hommes. Chez les femmes, le déficit est constaté entre 0 et 9 ans et au-delà de 56 ans.

Les déficits trouveraient leurs explications dans la répartition socio-culturelle des tâches ménagères au sein des foyers nigériens.

Graphique 20 : Valorisation de la production et la consommation du temps domestique relative à la recherche de l'eau selon l'âge



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.11 Valorisations de la production et de la consommation du temps domestique relative à la recherche du bois

Le Graphique 21 : Valorisations de la production et de la consommation du temps domestique relative à la recherche du bois présente les courbes de la production et de la consommation du temps valorisées par âge selon le sexe, consacré à la recherche du bois. S'agissant de la production, les courbes montrent, que les hommes et les femmes commencent la recherche du bois autour de l'âge de 5 ans. Le temps qu'ils y accordent à l'activité augmente ensuite avec l'âge pour atteindre une valeur maximale de 11 362 F.CFA/an autour de 14 ans pour les hommes et 19 854 F.CFA/an autour de 24 ans pour les femmes avant de diminuer progressivement pour tendre vers une valeur nulle autour de 85 ans et 87 ans respectivement pour les femmes et les hommes.

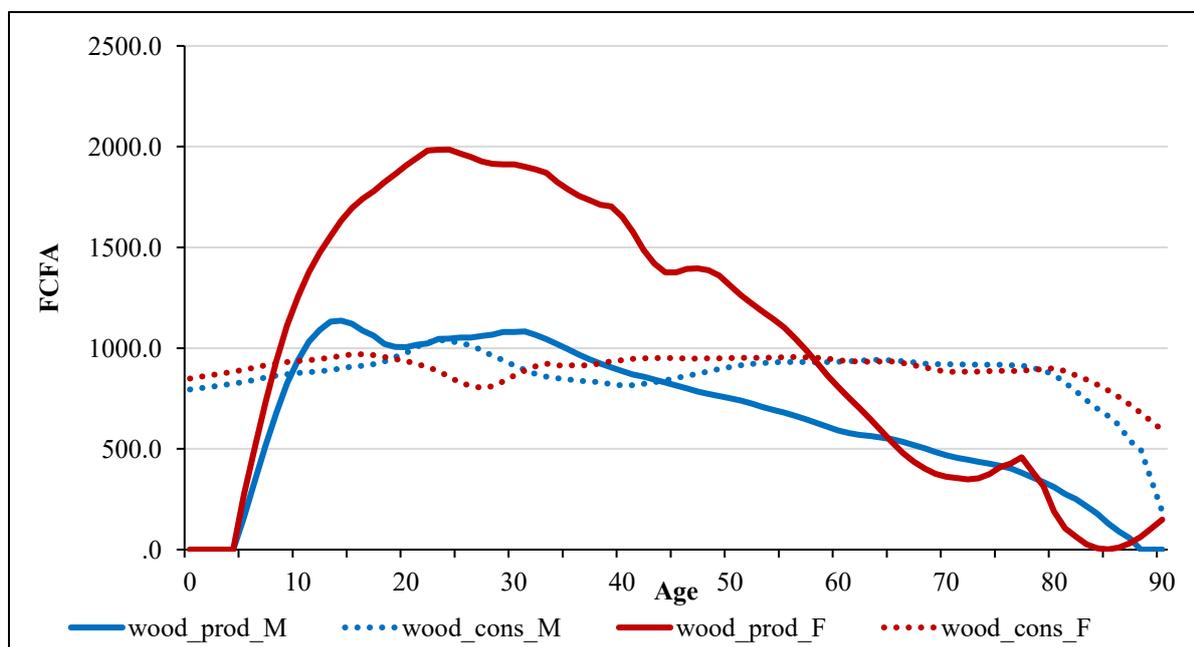
Les courbes mettent en exergue également l'existence d'une disparité selon le sexe dans la production de ce temps à partir de 7 ans. En effet, jusqu'à l'âge de 7 ans, les valeurs monétaires par âge du temps qu'accordent les femmes et les hommes à la recherche du bois sont pratiquement les mêmes. Ensuite entre 7 et 65 ans, les valeurs monétaires par âge du temps qu'accordent les femmes sont supérieures à celles allouées par les hommes. Au-delà de 65 ans les valeurs du temps qu'offrent les deux groupes par âge sont pratiquement équivalentes.

Concernant la consommation du temps alloué à la recherche de bois, les courbes montrent une certaine constance du niveau de consommation des différents groupes jusqu'à l'âge de 80 ans autour de la valeur de 9 000 F.CFA/an.

Une analyse de la différence entre la production et la consommation du temps selon l'âge sur le cycle de vie, montre un déficit pour les groupes d'âges entre 0-7 ans et au-delà de 45 ans chez les hommes. Pour les groupes d'âge entre 10-45 ans, la production et la consommation du temps alloué par les hommes à la recherche du bois semblent pratiquement identiques.

Chez les femmes, le déficit est constaté entre 0-8 ans et au-delà de 60 ans. Mais contrairement aux hommes, les femmes dégagent un excédent de production par rapport à la consommation pour la tranche d'âge intermédiaire (entre 8 et 60 ans).

Graphique 21 : Valorisations de la production et de la consommation du temps domestique relative à la recherche du bois



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.12 Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié au shopping selon l'âge

Le Graphique 22 : Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié au shopping selon l'âge présente les courbes de production et de consommation agrégées du temps domestique lié au shopping valorisé par âge selon le sexe.

La production agrégée valorisée du temps domestique des hommes liés au shopping connaît une évolution croissante pour atteindre un maximum de 1 338 millions de F.CFA à l'âge de 15 ans. Puis régresse jusqu'à 904 millions autour de 26 ans. Ensuite remonte pour tendre vers son pic de 1 420 millions FCFA autour de 39 ans. Après ce pic, elle devient décroissante et tend vers une valeur nulle au-delà de 87 ans.

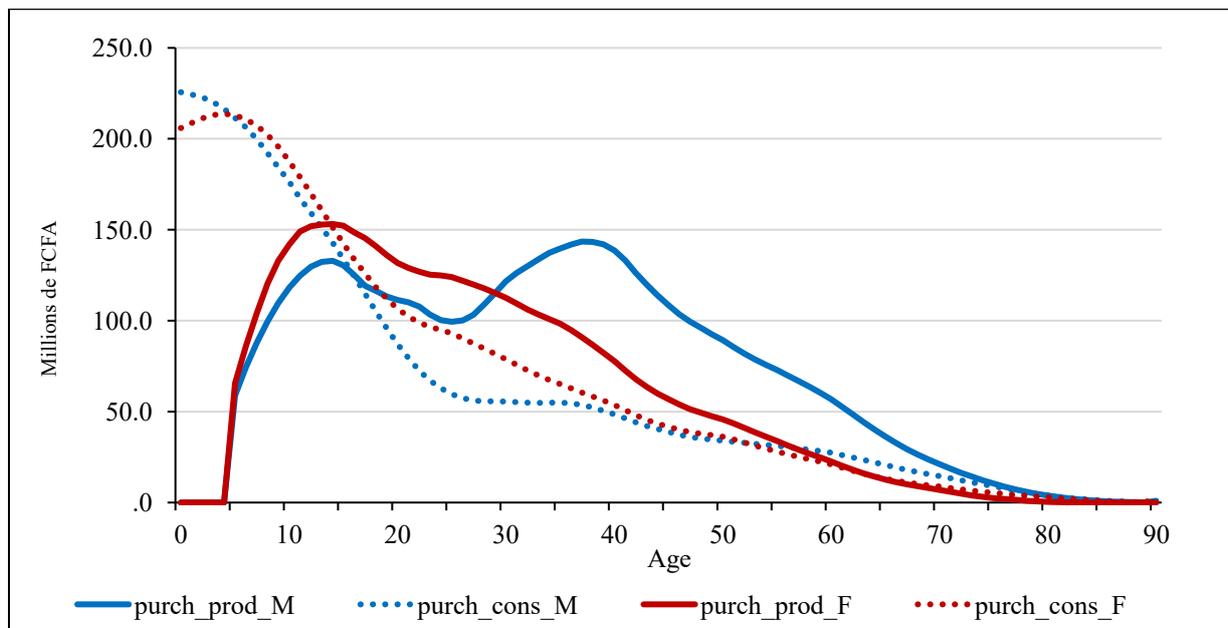
La production des femmes est quant à elle croissante jusqu'à l'âge de 14 ans où elle atteint son pic de 1 553 millions de FCFA et décroît ensuite pour tendre vers une valeur nulle après 87 ans.

En plus, l'analyse du graphique montre que la production agrégée des hommes est supérieure à celle des femmes jusqu'à l'âge de 30 ans. Au-delà de cet âge la production des femmes devient supérieure à celle des hommes quel que soit l'âge considéré.

Les consommations agrégées pour leur part ont une variation décroissante en fonction de l'âge. En effet, l'analyse des courbes de consommation indique une baisse continue de la consommation totale agrégée pour les deux sexes avec un niveau pratiquement identique par âge. Leur niveau est maximal entre 0-5 ans, puis décroît continuellement pour tendre vers 0 au-delà de 85 ans. L'évolution tendancielle de ces courbes pourrait être liée à la structure par âge de la population. En effet, les enfants et les jeunes étant les plus nombreux, il paraît normal que la consommation agrégée valorisée du temps domestique liée au shopping de cette catégorie soit plus importante comparativement aux autres groupes de la population.

La comparaison entre la production et la consommation agrégées de temps domestique lié au shopping montre que les hommes et les femmes deviennent producteurs autour de 10 ans, mais les femmes redeviennent légèrement déficitaires à partir de 37 ans.

Graphique 22 : Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié au shopping selon l'âge



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.13 Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié à la recherche de l'eau selon l'âge

Le Graphique 23 : Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié à la recherche de l'eau selon l'âge présente les courbes de production et de consommation agrégées du temps domestique valorisé lié à la recherche de l'eau par âge selon le sexe.

La production agrégée du temps domestique valorisé des hommes liés à la recherche de l'eau connaît une évolution croissante pour atteindre un maximum de 6 712 millions de FCFA à l'âge de 12 ans. Puis régresse jusqu'à 27 millions autour de 85 ans.

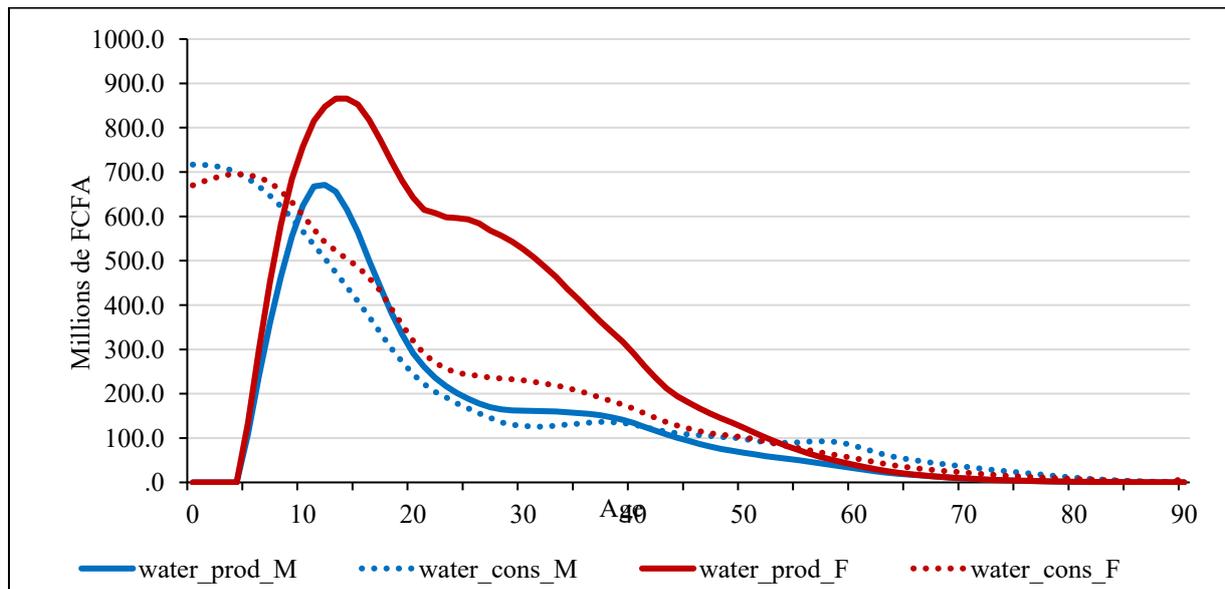
La production des femmes quant à elle, croît jusqu'à l'âge de 15 ans où elle atteint son pic de 8 524 millions de FCFA et décroît ensuite pour tendre vers une valeur de 15 millions autour de 85 ans.

En plus, l'analyse du graphique montre que la production agrégée des femmes est supérieure à celle des hommes, quel que soit l'âge considéré.

Les consommations agrégées pour leur part ont une variation décroissante en fonction de l'âge. En effet, l'analyse des courbes de consommations indique une baisse continue de la consommation totale agrégée pour les deux sexes avec un niveau pratiquement identique par âge. Leur niveau est maximal entre 0-5 ans et décroît continuellement pour tendre vers 0 au-delà de 85 ans.

La comparaison entre la production et la consommation agrégées de temps domestique lié à la recherche de l'eau montre que les hommes et les femmes deviennent producteurs nets autour de 10 ans, mais les hommes redeviennent légèrement déficitaires à partir de 58 ans.

Graphique 23 : Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié à la recherche de l'eau selon l'âge



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.3.14 Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié à la recherche du bois selon l'âge

Le

Graphique 24 : Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié à la recherche du bois selon l'âge présente les courbes de production et consommation agrégées du temps domestique lié à la recherche du bois valorisé par âge selon le sexe.

La production agrégée valorisée du temps domestique des hommes liés à la recherche du bois connaît une évolution croissante pour atteindre un maximum de 3 314 millions de FCFA à l'âge de 11 ans. Puis régresse jusqu'à 6 millions autour de 84 ans.

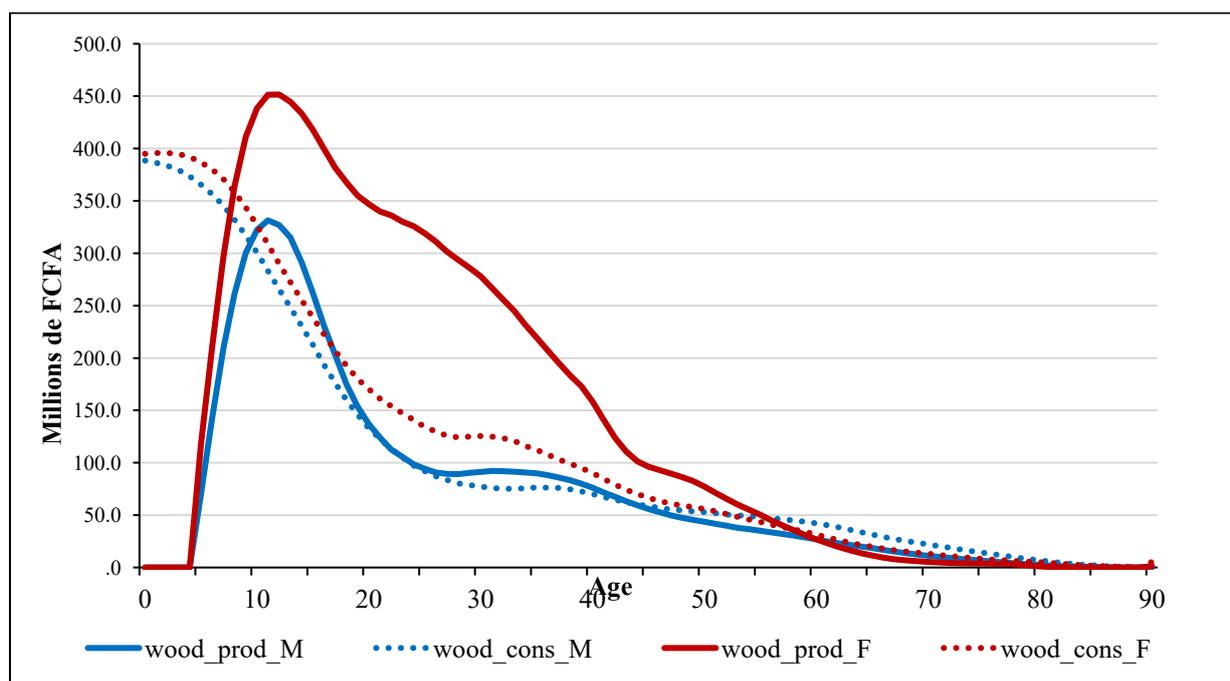
La production des femmes est quant à elle croissante jusqu'à l'âge de 12 ans où elle atteint son pic de 4 515 millions de FCFA et décroît ensuite pour tendre vers une valeur de 10 millions autour de 80 ans.

En plus, l'analyse du graphique montre que la production agrégée des femmes est supérieure à celle des hommes, quel que soit l'âge considéré.

Les consommations agrégées pour leur part ont une variation décroissante en fonction de l'âge. En effet, l'analyse des courbes de consommation indique une baisse continue de la consommation totale agrégée pour les deux sexes avec un niveau pratiquement identique par âge. Leur niveau est maximal entre 0-5 ans et décroît continuellement pour tendre vers 0 au-delà de 85 ans.

La comparaison entre la production et la consommation agrégées de temps domestique lié à la recherche du bois montre que les femmes deviennent productrices nettes autour de 8 ans et quant aux hommes ; ils deviennent producteurs nets autour de 11 ans.

Graphique 24 : Valorisation de la Production et de la consommation agrégée du temps domestique lié à la recherche du bois selon l'âge



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.4 : Principaux résultats des travaux domestiques sur les « soins aux enfants et aux adultes »

Les soins aux enfants et aux adultes font partie des travaux domestiques non rémunérés au Niger. Pour les enfants, il s'agit des soins de base pour répondre à leurs besoins essentiels et aussi aux activités éducatives, de loisirs et dans leurs déplacements. Ceux réservés aux adultes font aussi partie intégrante des travaux domestiques non rémunérés culturellement et socialement reconnus. Ils consistent en soins aux personnes âgées, aux personnes handicapées et prennent moins de temps que ceux dispensés aux enfants.

La population totale du Niger est estimée à 23 591 983 habitants en 2021 sur la base d'un taux d'accroissement intercensitaire de 3,9%. Celle âgée de moins de 15 ans est de 11 687 912 soit 49,54% de la population totale et les personnes âgées de 60 ans et plus représentent 4,10%. Ce qui dénote une charge importante pour les soins domestiques culturellement et socialement dévolus aux femmes au Niger qui elles représentent 50,29% de la population totale.

Les analyses effectuées à partir des données de l'Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) de 2018 en appliquant la méthodologie des NTA et des NTTA en ce qui concerne les soins aux enfants et aux adultes au Niger ont fait ressortir les résultats suivants : i) les hommes et les femmes contribuent ensemble aux soins domestiques destinés aux enfants et aux adultes, tant dans la production du temps domestique consacré à la réalisation desdites activités que dans la consommation de ces soins ; ii) une prédominance féminine dans la production de temps domestique consacré aux soins pour les enfants et les adultes et cette production débute dès l'âge de cinq ans et se poursuit durant tout le cycle de vie de la femme ; iii) le temps transféré par les femmes pour les soins aux enfants et aux adultes est plus important que celui des hommes durant tout le cycle de vie ; iv) pour les deux sexes, de la naissance jusqu'à 10 ans les transferts sont reçus mais pour les filles bien qu'elles reçoivent, elles

transfèrent une heure de temps par semaine à partir de 5 ans ; v) les transferts par les 10 à 50 ans sont principalement versés aux autres tranches d'âge avec un pic de 11 heures/semaine chez les femmes à 24 ans et un temps presque constant chez les hommes de moins de 2 heures/semaine.

En ce qui concerne la valorisation du temps domestique la production moyenne entame une hausse importante pour les femmes dès l'âge de 15 ans pour atteindre un pic de 240 000 FCFA/an à 24 ans puis décroît progressivement avant de se stabiliser autour de 20 000 FCFA vers 90 ans. Pour les hommes, elle reste stable autour de 10 000 F CFA jusqu'à 20 ans, se maintient à un autre niveau stable de 40 000 F CFA environ jusqu'à l'âge de 50 ans avant de baisser progressivement jusqu'à s'annuler autour de 90 ans.

La consommation moyenne en soins se situe autour de 300 000 F CFA à la naissance pour s'annuler à 16 ans, âge auquel les enfants acquièrent une certaine autonomie. Ces besoins en soins augmentent avec des rythmes d'évolution irréguliers à partir de 50 ans jusqu'à atteindre 100 000 F CFA autour de 85 ans pour les deux sexes. La consommation reste légèrement plus élevée chez les femmes pour tous les âges de plus de 50 ans.

La production agrégée consacré aux soins devient significative à partir de 5 ans. Pour les femmes son niveau reste stable autour de 10 milliards jusqu'à l'âge de 15 ans, puis devient importante pour atteindre un pic de 40 milliards à 24 ans et ensuite baisser de manière progressive à partir de cet âge. Elle reste très faible pour tous les âges et se situe autour de 3 milliards avant de baisser progressivement après 60 ans chez les hommes.

La consommation agrégée en soins se situe à 140 milliards à la naissance aussi pour les hommes que pour les femmes, puis poursuit une baisse et s'annule autour de 15 ans.

La majorité des activités domestiques non rémunérées consistent pour les femmes à fournir des soins attentifs aux enfants, aux adultes, aux personnes âgées et aux personnes handicapées vivant dans le ménage. Ces soins attentifs sont regroupés sous le terme de « care » en anglais et dans la littérature.

Les soins aux enfants consistent en soins de base pour répondre à leurs besoins essentiels comme les habiller, les nourrir, changer leurs couches, les soigner et les surveiller et aussi en activités éducatives et de loisirs notamment les aider à faire leurs devoirs, les accompagner dans leur épanouissement et dans leurs déplacements (école, sport, consultation).

Quant aux soins aux adultes, ils font partie intégrante des travaux domestiques non rémunérés au Niger et sont culturellement recommandés. Ils prennent moins de temps que ceux dispensés aux enfants.

En raison de l'allongement notable de l'espérance de vie dans la Région africaine et particulièrement au Niger, bon nombre d'individus deviennent des personnes âgées et font face à un risque accru de maladies chroniques, d'incapacités et même de décès prématurés ; donc elles requièrent plus d'attention.

Il s'agit de la différence entre la consommation et le revenu du travail au cours de la vie. Il est fondé sur la théorie du cycle de vie de Modigliani (1954, 1963) et Samuelson (1958). Il mesure comment la consommation, le revenu du travail et la dépendance économique varient avec l'âge.

Il montre l'âge auquel les individus atteignent l'indépendance économique ou retombent dans la dépendance.

Le Niger a élaboré son profil du Dividende Démographique et a fait ressortir un déficit de cycle de vie positif en 2014 qui est évalué à 1 781,5 milliards de FCFA. Il représente 43,7% du Produit Intérieur Brut (PIB) de 2014. Ce déficit dépasse largement le surplus dégagé par les travailleurs effectifs qui représente 25,2% du PIB.

Aussi, on note que les hommes enregistrent un déficit d'environ 957 milliards aux jeunes âges (moins de 26 ans) et aux âges élevés (plus 64 ans), soit 23,5% du PIB. Ce déficit est évalué à près de 828 milliards pour les femmes (20,3% du PIB). Ces déficits par sexe sont nettement supérieurs aux surplus dégagés par les travailleurs effectifs. En effet, les soldes du LCD (déficit + surplus) par sexe sont positifs et sont estimés à 319,3 milliards (7,9%) et 436,4 milliards (10,7%) respectivement pour les hommes et les femmes. Cela dénote une prédominance des personnes à charge sur celles qui dégagent un surplus.

Les surplus générés par les travailleurs effectifs sont transférés aux enfants et aux personnes âgées. Toutefois, ces surplus sont insuffisants pour couvrir tous les besoins de consommation.

Les soins aux enfants et aux adultes constituent des activités de travaux domestiques non rémunérés dans notre pays. Les analyses effectuées à partir des données de l'Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) de 2018 nous montrent que tant bien les hommes que les femmes contribuent à la réalisation desdites activités mais différemment. Ce qui est matérialisé dans les graphiques 28 à 31 ci-dessous.

3.4.1 Production et consommation de temps domestique pour les soins

3.4.1.1 Production de temps domestique

La production de temps domestique consacré aux soins pour les enfants et les adultes, débute chez les femmes dès l'âge de cinq ans et se poursuit durant tout le cycle de vie et elle est plus élevée chez la femme que chez l'homme. Cette production atteint son pic à l'âge de vingt-quatre ans avec une durée de 11 heures par semaine, avant de baisser progressivement et atteindre quatre heures à l'âge de 50 ans. Par la suite, le temps de travail baisse lentement pour atteindre une heure de temps par semaine à l'âge de 90 ans (graphique 27).

Pour les hommes la production de temps domestique consacré aux soins pour les enfants et les adultes débute également à cinq ans mais son niveau reste constant jusqu'à l'âge de 24 ans avec une durée n'atteignant pas une heure de temps par semaine. Par la suite, ce temps de travail se situera autour de deux heures de temps par semaine jusqu'à l'âge de 50 ans. La durée de travail décroît enfin progressivement jusqu'à devenir presque nul à l'âge de 90 ans.

Une croissance exponentielle de la production de temps domestique pour les soins chez la femme se constate à partir de 13 ans et peut s'expliquer en partie par la précocité des mariages (76% des femmes de 20 à 24 ans déclarent être mariées avant l'âge de 18 ans¹⁰), la faible scolarisation des filles et le fait qu'elles aident les parents dans les soins aux enfants et aux adultes dès le bas âge même en étant scolarisées.

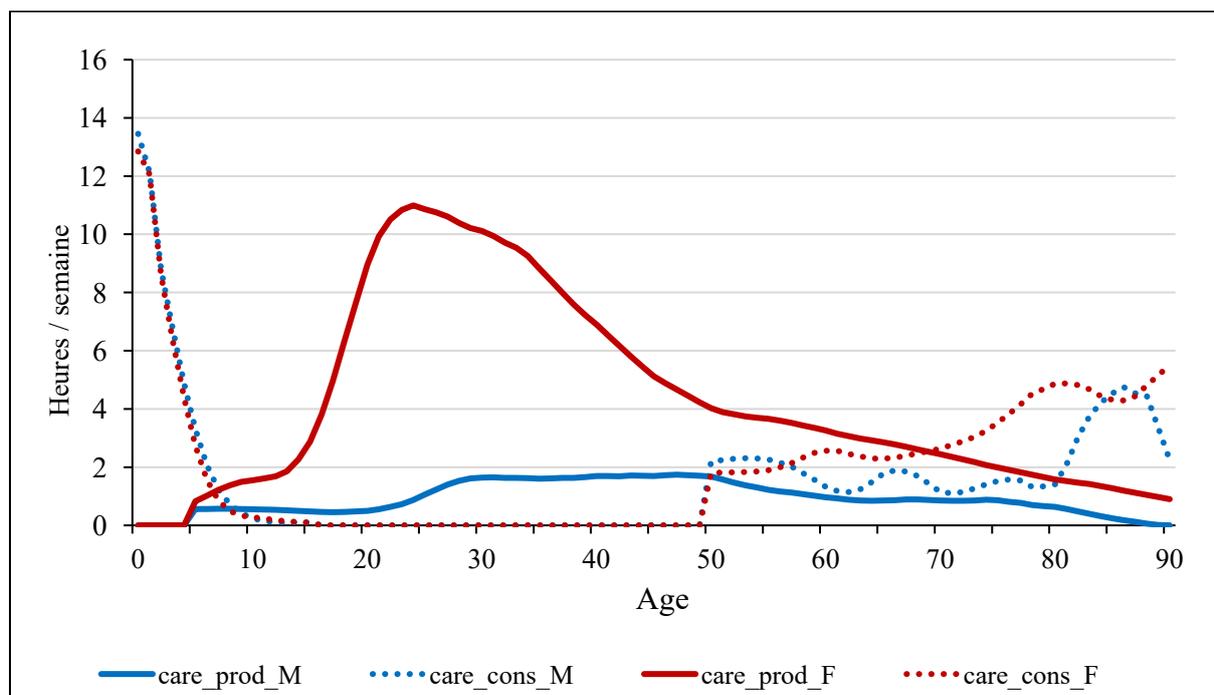
¹⁰ EDSN-IV-2012, INS

3.4.1.2 Consommation de temps domestique

Le Graphique 25 : Production et consommation de temps domestique relatives aux soins des enfants et adultes montre que la consommation de temps domestique pour les soins débute dès la naissance où elle est maximale, connaît une baisse régulière jusqu'à l'âge de 10 ans où elle devient nulle, aussi bien pour les garçons que pour les filles. Cette consommation reste pratiquement nulle jusqu'à l'âge de 49 ans, puis augmente progressivement avec des évolutions irrégulières tant pour les hommes que pour les femmes variant entre 2 et 5 h/semaine, celle des femmes restant supérieure à celle des hommes.

La consommation pour les soins est maximale à la naissance parce que le nouveau-né a besoin de beaucoup plus d'attention. Elle décroît au fur et à mesure que l'enfant acquiert une certaine autonomie pour sa propre survie. Elle reste pratiquement nulle entre 10 et 50 ans, parce que entre ces âges les individus ont atteint une pleine autonomie. Chez les séniors de plus de 50 ans, l'augmentation de la consommation peut être liée aux besoins de soins accrus dus au vieillissement.

Graphique 25 : Production et consommation de temps domestique relatives aux soins des enfants et adultes



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

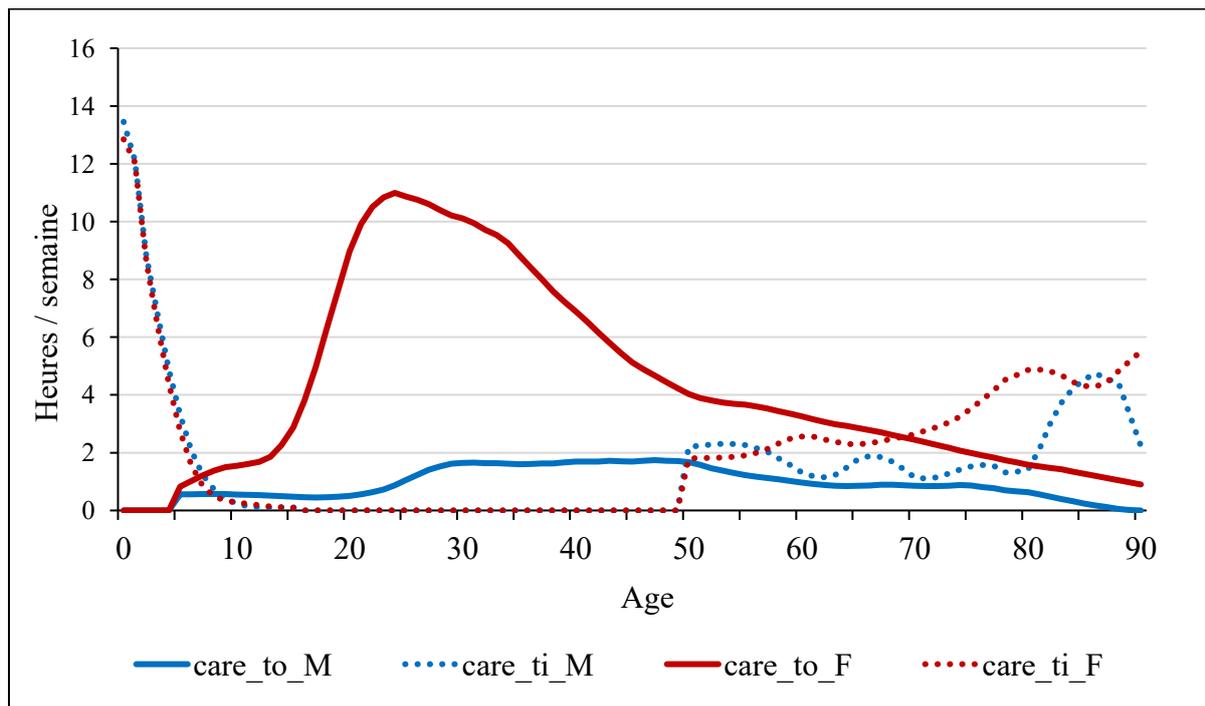
3.4.2 Transferts de temps domestique

Le temps domestique consacré aux soins pour les enfants et les adultes transféré par les femmes est plus important que celui des hommes durant tout le cycle de vie. Ainsi, le graphique 28 fait ressortir :

- (i) de la naissance jusqu'à 10 ans les transferts sont essentiellement reçus pour tous les deux sexes;
- (ii) les femmes transfèrent une heure de temps par semaine à partir de 5 ans ;

- (iii) les transferts sont principalement versés aux autres tranches d'âge de 10 à 50 ans avec un pic de 11 heures/semaine chez les femmes à 24 ans et un temps presque constant chez les hommes de moins de 2 h/semaine;
- (iv) les transferts sont reçus et transférés à partir de 50 ans;
- (v) les transferts versés par les femmes sont supérieurs à ce qu'elles reçoivent de 50 à 70 ans ;
- (vi) La situation inverse est constatée pour la suite chez les hommes après 50 ans avec les transferts reçus qui restent toujours supérieurs aux transferts versés.

Graphique 26 : Transferts de temps domestique relatifs aux soins des enfants et adultes



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

3.4.3 Valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles

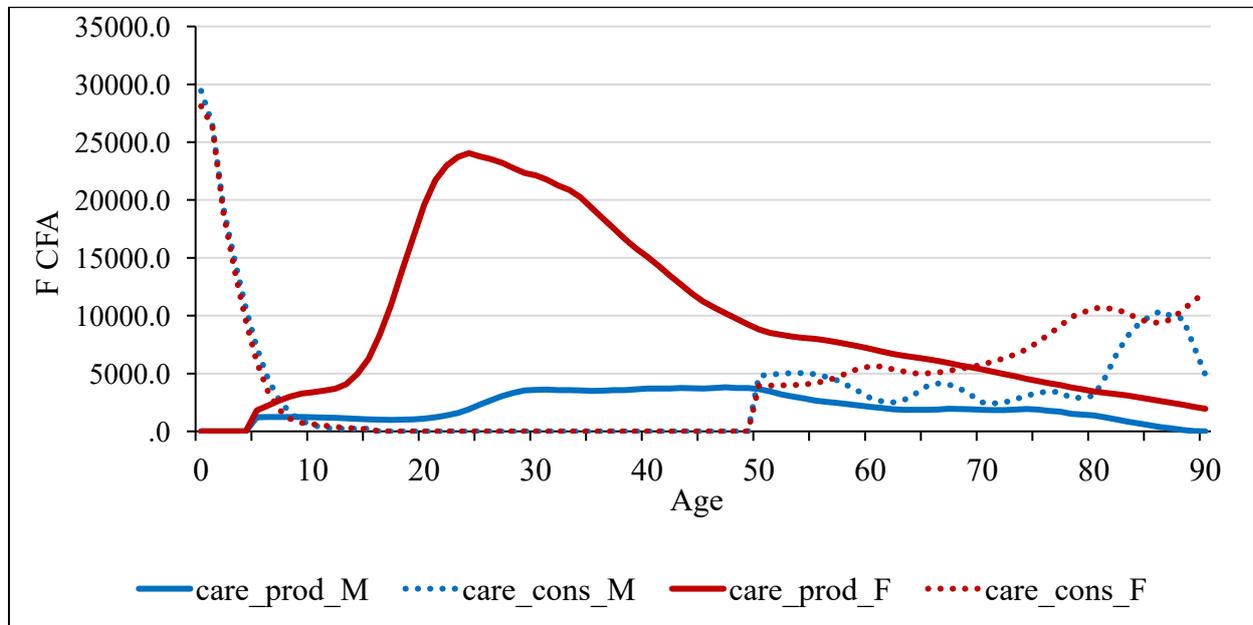
La production de temps domestique consacré aux soins pour les enfants et les adultes commence aussi bien pour les garçons que pour les filles à l'âge de 10 ans avec des montants valorisés faibles. Dès l'âge de 15 ans, la production entame une hausse importante pour les femmes pour atteindre le pic de 240 000 FCFA par an à 24 ans. Par la suite la production de temps domestique consacré par les femmes aux soins pour les enfants et les adultes décroît progressivement avant de se stabiliser autour de 20 000 FCFA pour les âges les plus avancés. (Graphique 27 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles relatives aux soins des enfants et adultes).

Pour les hommes cependant, la production reste stable autour de 10 000 FCFA jusqu'à 25 ans. Elle se maintient à un autre niveau stable de 40 000 FCFA environ jusqu'à l'âge de 50 ans avant d'entamer ensuite une baisse progressive jusqu'à s'annuler autour de 90 ans.

Ainsi pour tous les âges, la production de temps domestique des femmes consacré aux soins pour les enfants et les adultes est largement supérieure à celle des hommes.

Quant à la consommation en soins, sa valeur part de 300 000 F CFA à la naissance, en baissant et s'annulant à 16 ans, âge auquel les enfants acquièrent une certaine autonomie. Ces besoins en soins augmentent avec des rythmes d'évolution irréguliers à partir de 50 ans jusqu'à atteindre 100 000 F CFA autour de 85 ans pour les deux sexes. La consommation reste légèrement plus élevée pour les femmes pour tous les âges de plus de 50 ans.

Graphique 27 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation moyennes annuelles relatives aux soins des enfants et adultes



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

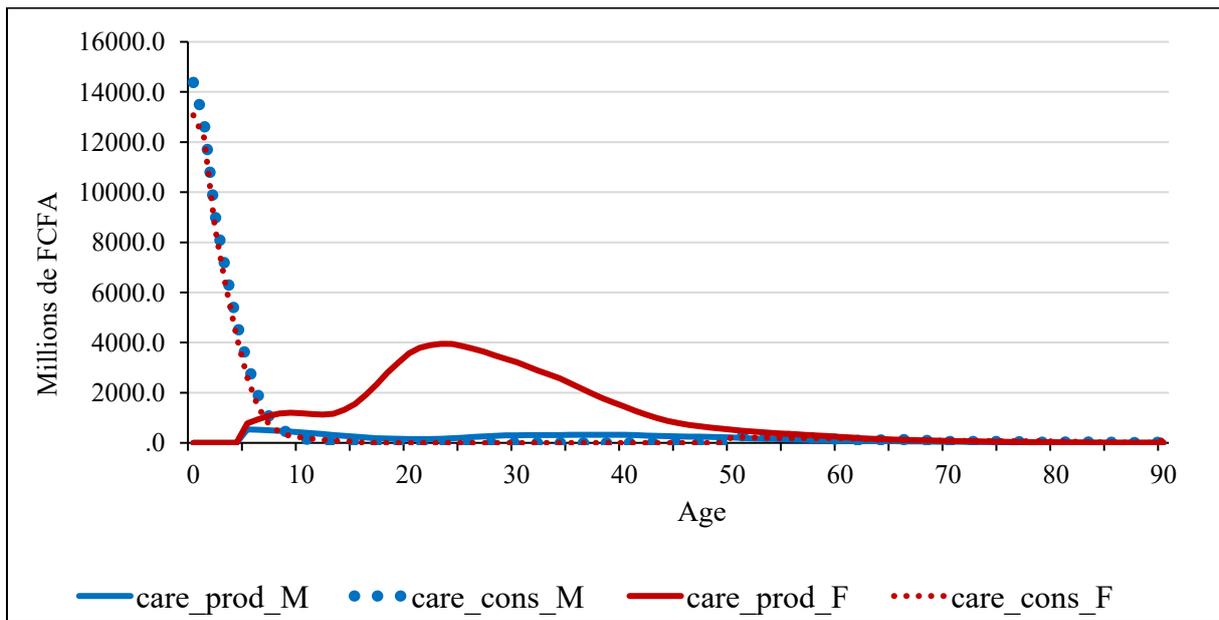
3.4.4 Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée
Le

Graphique 28 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée des soins aux enfants et adultes ci-dessous présente la production agrégée de temps domestique consacré aux soins pour les enfants et les adultes. Cette production devient significative à partir de 5 ans. Pour les femmes son niveau est entre 11 et 15 milliards de F CFA jusqu'à l'âge de 15 ans, puis augmente pour atteindre le pic de 40 milliards de F CFA à 24 ans. Cette production agrégée baisse par la suite de manière progressive pour les âges avancés.

En ce qui concerne les hommes, la production de temps domestique consacré aux soins pour les enfants et les adultes reste très faible pour tous les âges et se situe autour de 3 milliards de F CFA.

La consommation agrégée en soins se situe à 140 milliards de F CFA à la naissance aussi bien pour les hommes que pour les femmes, puis poursuit une baisse et s'annule autour de 16 ans. Par la suite la consommation agrégée baisse progressivement à partir de 50 ans.

Graphique 28 : Valorisation du temps domestique : Production et consommation agrégée des soins aux enfants et adultes



Source : CREG à partir des données de l'EHCVM 2018

Conclusions et recommandations

Il ressort des analyses, que dans le cadre des NTTA au Niger, le temps domestique produit est largement plus important pour la femme que pour l'homme et ce à tous les âges. Quant à la consommation, elle est plus importante chez les hommes qui en produisent moins que chez les femmes.

Pour le transfert du temps de travail domestique, le sexe féminin reçoit en général moins que le sexe masculin. Et les femmes ont un transfert de temps domestique versé plus important que celui des hommes.

Le temps consacré aux travaux domestiques met en exergue des sommes importantes de manque à gagner pour l'économie nationale. Le temps moyen par femme valorisé s'élève à environ 300 000 f CFA par an et 50 000 F CFA pour les hommes. Ces montants agrégés représentent des milliers de milliards de f CFA qui échappent à la comptabilité et à l'économie nationale.

Malgré les résultats de ces analyses, qui montrent la part très importante que joue la femme dans la production du temps domestique, ce dernier n'est pas véritablement pris en compte dans l'économie formelle du pays.

Aussi, pouvons-nous faire les recommandations :

- Elaborer des outils permettant d'inclure les estimations des coûts du travail domestique dans la comptabilité et l'économie nationale ;
- Promouvoir l'autonomisation des femmes à travers des activités économiques pour limiter le temps consacré aux activités domestiques non rémunérées ;
- Elaborer des politiques ou stratégies en vue d'alléger les tâches domestiques des femmes ;
- Rendre plus accessible le gaz butane aux ménages.

Références Bibliographiques :

1. Hermance Boly, Les déterminants du travail domestique des enfants dans l'unité familiale en Côte d'Ivoire Aspects extensifs et intensifs, Mémoire Université de Laval, 2013.
2. Rapport de l'Enquête Nationale sur le Travail des Enfants au Niger, INS, 2009.
3. Réduire la charge de travail des femmes : technologies et pratiques au service des rurales, FIDA, 2011.
4. Politique Nationale de Genre, Ministère de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant, Aout 2017.
5. Plan D'intégration Genre et Inclusion Sociale (PIGIS)MCA-Niger, 2018.
6. Plan de Développement Economique et Social 2017-2021.
7. Travaux domestiques : la fausse égalité, Manon Quinti, Publié sur le Journal L'Express, le 08/03/2012
8. Guide des statistiques du budget-temps : mesures du travail rémunéré et non rémunéré, Nations Unies New York, 2007
9. CREG/CREFAT et UNFPA : Etude sur les rendements privés de l'éducation au Niger 2017
10. Plan de Transition du Secteur de l'Education et de la Formation (PTSEF 2020-2022)



NATIONAL
TRANSFER
ACCOUNTS

Understanding the
generational economy

CREG

CONSORTIUM RÉGIONAL

POUR LA RECHERCHE

EN ÉCONOMIE GÉNÉRATIONNELLE